

RADIO MONDE



Pierrette ALARIE ★
Léopold SIMONEAU ★



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

Pour assurer les progrès de la Radio

Répondant de nouveau à l'invitation de la Société Radio-Canada, les gérants et représentants des postes du réseau Trans-Canada et du réseau Dominion se sont réunis tour à tour à l'hôtel Ritz-Carlton à Montréal ces jours-ci pour discuter les problèmes de la radiodiffusion canadienne.

Ces réunions annuelles, dues à l'initiative de M. Augustin Frigon, directeur général de la Société, ont pour but l'étude de toutes les questions se rattachant aux programmes de grands réseaux de Radio-Canada ainsi qu'au progrès de l'art et de la technique radiophonique.

Les séances furent présidées

par M. George Young, de Toronto, du service des Relations Extérieures. M. Young était entouré de ses collègues représentant les différents services de Radio-Canada. Les délégués des postes affiliés aux réseaux étaient venus des quatre coins du pays. M. Davidson Dunton, président du bureau des Gouverneurs et M. Augustin Frigon, le directeur général, ouvrirent la session par quelques mots de bienvenue, après quoi les délégués entreprirent l'étude des problèmes découlant de leurs relations avec Radio-Canada. Les délibérations durèrent deux jours et portèrent sur nombre de sujets dont bénéficieront en définitive les ar-



"Et puis après" . . . ALAIN GFAVEL est en train de prouver à Raymond Laplante et à ses camarades Roger Baulu, Miville Couture, Jos. Beauregard et Rudell Tessier, le bien-fondé du jugement qu'il a émis au cours de l'émission "Et puis après..." Cette nouvelle chronique de Radio-Canada est diffusée chaque jour à 2 heures à l'exception du samedi et du dimanche.

COURRIER - CONFIDENCES

AVEC

Réjane DesRameaux

— et —

Rose Lacroix

Conseils — Renseignements — Recettes, etc.

Des émissions utiles et agréables destinées aux maîtresses de maison.

RADIO-CANADA

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI à 10 h. 15 le matin

Tableaux Canadiens à Radio-Canada

LUNDI, à 8 h. 30 du SOIR

DES CONTES, DES POEMES, DES RECITS INEDITS D'AUTEURS CANADIENS.

Chant — Musique de scène d'HECTOR GRATTON

CBF - CBV - CBJ

et les postes affiliés

tistes, les écrivains, les musiciens et par ricochet les radiophiles canadiens.

M. Frigon exposa à l'assemblée le travail considérable fait par Radio-Canada pour l'établissement au pays de la radiodiffusion à fréquence modulée. Il engagea fortement les gérants et les propriétaires des postes privés à seconder l'initiative de la Société pour l'institution de ce nouveau mode de transmission radiophonique. Ainsi, grâce aux efforts combinés de Radio-Canada et des postes privés le public canadien jouira dans un avenir assez rapproché de cette très importante amélioration apportée à la réception radiophonique. Plusieurs délégués eurent l'occasion de visiter les laboratoires de Radio-Canada à l'édifice Keefer et furent émerveillés de la performance des deux stations expérimentales à fréquence modulée construites et exploitées par Radio-Canada.

CEUX QU'ON AIME

Mercredi soir 8 heures

Radio-Canada

DU LUNDI AU VENDREDI

- 12h. — Jeunesse Dorée
- 12h. 15 — Quelles Nouvelles ?
- 12h. 30 — Coeur Atout
- 12h. 45 — Rue Principale
- 1h. — Radio-Journal
- 1h. 10 — René Lecavalier et ses chansons
- 1h. 15 — Tante Lucie

A RADIO-CANADA

THÉÂTRE ESTIVAL DE RADIO-CANADA

JEUDI, 6 JUIN, à 9 HEURES

"L'OBSÉDÉE"

de CLAUDINE THIBAUDEAU

AVEC

- ★ MARCELLE LEFORT
- ★ ROBERT GADOUAS
- ★ ALBERT CLOUTIER
- ★ FRED BARRY

DIRECTION: PAUL LEDUC.

CBF - CBV - CBJ

et les postes affiliés



L'heure du Concert
 Bernard Naylor, chef d'orchestre. — Des oeuvres de Rossini, de Prokofieff, de Mendelssohn.

Etes-vous parents avec nos artistes de la radio?

Bernard Naylor dirigera l'Heure du Concert, le vendredi 7 juin, de 8 heures à 9 heures. Cette émission de Radio-Canada est consacrée aux oeuvres classiques et semi-classiques. Le mois dernier, c'était M. Alexander Brott qui dirigeait. Radio-Canada a ainsi établi un tour de rôle au pupitre de chef.

Les oeuvres que M. Naylor fera entendre sont l'Ouverture "Italiana in Algeri", de Rossini, Symphonie classique, de Prokofieff, Scherzo et Nocturne, Songe d'une nuit d'été, de Mendelssohn et "Running Set", de Vaughan Williams.

Bernard Naylor qui est directeur de la Petite Symphonie de Montréal, est d'origine anglaise. C'est un diplômé de l'Exeter College, Oxford et du Collège Royal de musique de Londres où il a étudié sous Vaughan Williams, Holst, John Ireland. Etabli au Canada depuis plusieurs années, il a dirigé l'Orchestre Symphonique de Winnipeg et diverses Sociétés chorales.

A compter de la semaine prochaine, "RADIOMONDE" présentera un résumé généalogique des familles de nos principaux artistes de la radio, comédiens, chanteurs, annonceurs et instrumentistes.

Il nous sera ainsi donné de connaître les origines des familles suivantes: BEDARD, Rolland (chanteur et comédien); BERTRAND, François (annonceur) et Félix (musicien); BOURDON, Louis (chanteur) et Lucien (comédien); COUTURE, Miville (annonceur) et Thérèse (comédienne); CYR, Bruno (annonceur) et Rollande (comédienne); CARON, René (comédien); CHARBONNEAU, Paul-Emile (comédien) et Jean (musicien); DAGENAIS, Pierre (comédien); DUCHARME, Camille (comédien); GAGNON, J-Léo (comédien), Marcel (comédien et auteur), Thérèse (chanteuse), Bertrand et Solange (comédiens); GUIMOND, Ernest et Roger (comédiens); LAJEUNESSE, Jean (comédien); LALONDE, Jean (musicien); LAPLANTE, Raymond (annonceur et comédien); LAVIGNE, François (comédien); LECLERC, Félix (auteur); LEFEBVRE, Arthur (comédien) et Gaby (comédienne); MARTIN, Lucien (musicien) et Albertine (comédienne); MASSON, Jean-Pierre (comédien); PELLETIER, Rooney (annonceur et directeur) et Denise (comédienne); PROVOST, Marcel, (directeur de "Radiomonde") et Marielle (musicienne) ainsi que plusieurs autres.

En lisant ces textes écrits par notre collaborateur P. A. R. (Prévost, Arthur et Robert, tous les deux membres de la Société Historique de Montréal) vous vous rendrez compte des origines de votre famille et de celle des artistes de la radio. Qui sait si elles ne sont pas les mêmes.

LA DIRECTION



"Oxydol présente « RUE PRINCIPALE »."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

La Canadian Association of Broadcasters vient de terminer son congrès annuel à Québec. Il s'est déroulé dans une atmosphère d'harmonie. Les directeurs de postes commerciaux (privés) ont discuté de la besogne à accomplir et étudié les problèmes à résoudre avec les observateurs de Radio-Canada.

Nous reviendrons plus tard sur plusieurs questions qui ont été examinées. Pour l'instant, des résolutions importantes ont été votées, concernant la politique générale à suivre par les intéressés, l'attention à donner aux musiciens et artistes des petits centres ainsi que la formation d'une étude des goûts publics en matière de réclame.

On pourrait déplorer que l'Association n'ait apporté de plan défini. Ses membres semblaient plutôt mieux disposés à débattre de problèmes régionaux que de programme global d'expansion. Néanmoins, ils ont abattu un excellent travail en ce qui tient à la bonne entente.

LE CONGRÈS DE QUÉBEC SERA-T-IL PROFITABLE ?

Quand nous aurons reçu copie des décisions prises et que nous pourrons tenir les documents exacts sur les projets d'avenir, nous serons mieux en mesure de les faire connaître.

Il reste un fait cependant, c'est qu'il tiendra aux membres mêmes de l'Association de donner une suite profitable aux objectifs reconnus par la direction.

C'est recourir à une vérité de La Palisse, que de redire que mille initiatives ne peuvent réussir si tous les facteurs ne coopèrent pas.

Les dirigeants de la radio commerciale (par apposition à Radio d'Etat) ont immensément à accomplir. Les perspectives radiophoniques apparaissent sans limite, même si l'on peut prévoir un léger ralentissement jusqu'à la reprise régulière des activités commerciales.

Ils ont le devoir de s'unir par des liens solides d'intérêt afin de retenir la part qui leur revient légitimement de l'écoute du public et de l'argent des commanditaires.

Ils y parviendront beaucoup plus aisément s'ils ont de l'esprit de corps et acceptent de mettre à l'exécution les directives de leur groupement dans l'administration de chacun des postes, hors du réseau d'Etat.

René O. Bowin

UN HOMME Et son idée

Joe arrive à la maison vers six heures. A l'heure des gâteaux. A celle où les millionnaires d'à côté, eux, sont déjà sur le lac à pêcher des poissons blancs et prendre un scotch rouge sous les feux roses du couchant.

Joe mange alors sa croute sur le coin de la table. Un bras autour de son fils; l'autre autour de sa fille.

Sa croute, c'est le petit qui lui met dans les dents et s'amuse à tirer dessus, au risque de faire sortir le dentier de Joe. Son café, c'est elle, la petite qui le porte à ses lèvres et, plus souvent, dans l'écharcure de son collet.

Mais Joe trouve quand même cela le fun ces soupers sans façons contre le cœur de ses enfants.

Puis, c'est la vaisselle que Joe lave. Vis-à-vis la fenêtre qui donne sur le pré tranquille d'en arrière. Un pré où sont étendues à plat ventre de grosses vaches machonnantes dans la tiédeur du soir. Les parresseuses! Les chanceuses!

Contre la verandah du perron crochu, une hirondelle a bâti son nid. Elle est là tous les soirs, alourdie et dodue sur ses oeufs. Ses petits yeux guettent les alentours... le chat de la voisine qui rôde sur le gazon humide, la silhouette maigre et épeurant de Joe par les vitres de la cuisine.

L'hirondelle couveuse, c'est le caprice de la petite à Joe. Du matin au soir, elle la surveille debout sur les chaises branlantes ou l'évier glissant. La petite de Joe aime vivre dangereusement quand le sort d'un oiseau est si pitoyable à ses yeux d'enfant.

Si Joe écoutait sa petite, l'hirondelle mangerait des biscuits, du gruau, des bananes et des cônes de crème à la glace... elle aurait un manteau comme maman au cas de pluie et une vieille boîte de carton pour distraire l'ennuyeuse couvée.

Huit heures!
Le soleil baisse là-bas, au bord de l'horizon. L'hirondelle roucoule quelque chose dans sa niche, le chat de la voisine s'éloigne. Une fleur douce glisse entre les arbres déjà endormis.

Comme tous les soirs, à la même minute, Joe amène ses deux petits sur la verandah, à la grosse chaise de jonc raffistolée de broche. Le petit prend le genou droit, la petite le genou gauche. Et tous deux se pressent contre le ventre de Joe où dort, elle aussi, la croute sèche.

Et, les enfants de Joe qui ont hérité des manies méthodiques de leur stupide père, lui imposent, comme tous les soirs, les fantaisies éternelles de leur questionnaire.

Lui, le petit, c'est le grand magazine aux images colorées qu'il faut tourner page par page.

Elle, la petite, c'est le chiffon de satin qu'elle presse contre sa joue, et ses balancements entre vingt-cinq mille questions.

— "Les hirondelles, papa... est-ce que ça joue avec les petits lapins?"

— "Papa!... Regarde le gros tank. Pourquoi que le tank n'a pas de roues?"

— "Il a des roues, mon petit! Elles sont cachées!"

— "Pourquoi qu'elles sont cachées?"

— "Parce que... parce que... Mais la petite tire le nez de Joe de son côté.

— "Pourquoi, Papa, que les oiseaux ne parlent pas?"

— "Ils parlent, chérie, ils..."

— "Alors, pourquoi que je les comprends pas?"

Le problème du tank est pourtant plus important.

— "Qu'est-ce que c'est, Papa, que ces tentes?"

— "Ce ne sont pas des tentes, mon petit! Ce sont des cônes de ciment... c'est la ligne Ziegfried!"

— "La ligne Ziegfried?"

Et le petit regarde Joe qui sait de si grands mots.

Imbécile de Joe!

Il faut être plus précis quand on cause à un enfant qui s'endort.

— "Bien... mon petit... la ligne Ziegfried... c'est... tu vois, de ce côté-là c'est l'Allemagne... ici c'est la France... Et, le tank vois-tu va essayer de défoncer la ligne Ziegfried pour entrer en Allemagne..."

Mais, il ne sera pas capable...

Le petit pense fort en suçant son pouce.

— "Si le tank n'est pas capable, Papa, les avions vont l'aider?"

Le petit m... où a-t-il bien appris cela, se chuchote Joe.

— "Moi aussi, je veux aller à la guerre quand je serai grand, Papa?"

Joe pâlit.

— "Tais-toi!... Tiens, regarde l'hirondelle. Elle dort, elle a mis une couverture sur ses petits!"

On ne se pale pas la tête du fils de Joe.

— "Elle n'a pas de couverture", dit-il soupçonneux.

— "Oui, elle a une couverture... ses ailes... les ailes que le petit Jésus lui a données."

La grandeur des choses de Dieu et de la nature ne semble pas trop impressionner le petit.

Il retourne à ses images.

Le petit, elle, suce maintenant son pouce avec rage. Cette rage qui démarque le moment exact où son cœur endormi s'en va passer quelques heures au ciel avec les anges.

Joe tourne le coin de la couverture sur ses yeux. Il laisse un moment son fils seul avec des images de désastre et, comme un criminel en flagrant délit, sur le bout des pieds il transporte le petit corps chaud et rose au lit de fer où attendent la poupée blonde et l'éléphant de laine.

Un baiser lent sur le pouce qui cache encore la bouche. Une caresse aux boucles dorées.

Joe éteint la veilleuse et laisse sa fille à ses rêves d'oiseaux.

Mais, la guerre n'est pas finie sur la verandah.

— "Moi aussi, je veux aller à la guerre quand je serai grand!"

Cette obsession de son petit fait trembler Joe.

— "Pourquoi que tu veux aller à la guerre?"

Il a peur de la réponse.

— "Pour faire un tour d'autobus! Les tours d'autobus, c'est le sport du fils de Joe."

— "Mais les autobus ne t'amèneront pas à la guerre, mon petit!..."

— "Non?"

— "Non... il faut que tu traverses l'océan... sur un gros bateau..."

Le petit met le magazine de côté. A son tour, il se met à sucer son pouce avec rage, lui aussi.

Et, comme s'il voulait se venger du désappointement;

— "Alors, Papa... je ne veux pas aller à la guerre!"

La nuit est maintenant tombée sur le lac et la verdure de mai.

(Suite à la page 8)

NOTRE CONCOURS

Une grande erreur a été commise dans le concours de golf No 5 pour le championnat intellectuel de RADIOMONDE et la coupe "Lord Oh! Oh!". La gagnante s'est payé le luxe et la tête des organisateurs en remportant les honneurs avec un bas total de "88".

Le score de Mme P... de Montréal était si fantastique et prouvait une si souple aisance du bâton de golf que quatre cent de ses concurrents ont pris sur eux d'étudier sa carte. C'est du moins le nombre de protestations que Lord Oh! Oh! a reçues!

Intentionnellement ou non, la gagnante n'avait pris le trouble de jouer que dix-sept trous. D'où son exploit!

Et Lord Oh! Oh! prend toute la responsabilité d'admettre que l'erreur ou la "tricherie" de Mme P... lui est personnellement imputable. Il avait pris pour acquis que tous les joueurs de golf et toutes les femmes sont honnêtes et n'avait pas pris le trouble de faire une étude plus à point de la carte de la gagnante.

Il croit sincèrement que Mme P... elle-même n'a pas triché avec intention. Elle a simplement oublié un trou. Sa technique, et notre bonne foi ont tout de même désappointé quelques centaines de joueurs qui s'étaient donné le trouble de jouer honnêtement une partie difficile. Lord Oh! Oh! remercie toutefois tous les joueurs qui ont souligné l'erreur, sans prendre la chose trop au sérieux. Ce concours n'est présenté que dans l'esprit de distraire et on l'a compris. L'erreur ne se reproduira plus.

Un autre embarras se dessine pour les organisateurs du tournoi à mesure qu'il se joue. Le règlement No 5 du concours stipule que les mots d'extraction latine ou anglaise seront acceptés mais qu'il y aura pénalité d'un coup supplémentaire pour chaque infraction. Cette condition apporte tellement de confusion que, dorénavant, elle est contremandée. Les mots d'origine latine ou anglaise sont si nombreux dans la langue française qu'ils portent contamment à polémique et qu'il semble impossible de faire enquête dans chaque cas.

Commencant aujourd'hui, tout mot, de quelque origine qu'il soit, sera admis, s'il est dans le dictionnaire Larousse. Exemple: *Exeat, Grog, Whiskey, Nisi, Tutti, Veto*, etc. Nous croyons que cela donnera plus satisfaction et facilitera le jeu des concurrents. Les autres règlements restent toutefois en vigueur.

Les amateurs de ce genre de golf comprendront que nous n'en sommes qu'au concours No 6 et qu'en ce jeu, comme en tout autre, il y a sans cesse possibilité d'amélioration.

Le concours sera bientôt récompensé de prix intéressants aux vainqueurs. Nous en reparlerons. Nous remercions en attendant tous ceux qui envoient des mots de félicitations ou qui prennent un intérêt suivi au tournoi. Compte est tenu des vainqueurs des premiers tournois et ils seront récompensés d'ici peu.

Le concours No 6, posé par M. Pierre Chantal, de Jonquière, était difficile. Tout de même, vingt-trois joueurs ont réussi à égaliser son bas score de "83". La plupart des autres, quelque trois cents, ont failli au 14e trou qui était entouré d'embûches! Plusieurs ont souligné qu'il était impossible de faire un mot avec les lettres XTL.

Pourtant, les vingt-trois vain-

queurs ont tous trouvé le mot IXTLE (une variété d'agavé) à la page 549 du Petit Larousse de 1942, l'une de ses dernières éditions.

Nous publions donc, ci-dessous, la carte de M. Chantal qui est aussi celle, à quelques exceptions près, des vingt-trois vainqueurs de cette semaine.

Concours No 6

PHARE
TUTTI
BRIO
ITOU
HOLA
TYPE
PAYE
VETO
PHLOX
KILT
TOKAI
NODUS
PHOT
IXTLE
KAWA
WISKI
ZIGZAG
TUSSAH

Total: 83

Et voici maintenant les vainqueurs du concours No 6:

Score de 83. — Denyse Leclerc, St-Zéphirin, Co. Yamaska, P.Q.; Gérard Boucher, Collège St-Alexandre, Limbourg, P.Q.; Lucien Pageau, 122, St-Anselme, Québec; Yvette Gravel, 216, Chabot, Arvida, P.Q.; Mme A. Choquette, 3220 Monsabré, Montréal; Jean-Paul Hamel, 268, St-Jean, Québec; Mme C. Villeneuve, 5382, Marquette, Montréal; Mme Jeanne Stanislas, 3947, St-Hubert, Montréal; Gérard Paquette, 5251, Berri, Montréal; Berthe Brunet, 3365, Rouen, Montréal; Jeannette Garneau, 93, Lockwell, Québec; Gaston Portugais, 117, Dargenson, Québec; Mme M. Rousseau, 3489, Addington, Montréal; Mme Brunet, Montréal; Mme Paul-E. Blais, 122, de l'Eglise, Québec; J.-A. Desautels, 625, boulevard Dollard, Outremont, P.Q.; Thérèse Blais, 9, Ste-Angèle, Québec; Thérèse Turcotte, Valley Junction, Co. Beauce, P.Q.; Marthe Papillon, 17, Prévost, Québec; Colette Vigneault, Godbout, Co. Saguenay, P.Q.; Ph. Provencher, Jonquière, P.Q.; Mme Georges-André Jubinville, 12345, avenue Brunet, Montréal; Aline Bibeau, 3850, boulevard Gouin est, Montréal; Mme Gérard Brady, 115, Lindsay, Drummondville, P.Q.; Madeleine Vézina, Boucherville, P.Q.; Georgette Paquet, 18, de Montigny, Québec; Jeanne Beaudry, 352, rue Principale, Granby, P.Q.

Score de 84. — Madeleine Bienvenue, 7402, St-Denis, Montréal; Mme J.-A. L'Ecuyer, 1833 est, Sherbrooke, Montréal; Mme Jean Forget, 5672 Esplanade, Montréal; Gertrude Côté, 5647, St-Urbain, Montréal; Jeannette Perreault, rue Molson, Montréal; Léopold Tremblay, 11, avenue Labrecque, Chicoutimi, P.Q.

Score de 85. — Aldina Poirier, Valleyfield, P.Q.; Madeleine Bernier, Waterloo, P.Q.; Alma Gosselin, 109, St-Georges, Lévis, P.Q.; Jeannette Desjardins, 131 1/2, Grande Allée, Québec.

Score de 86. — Mme Claire Leclaire, 780, 25e avenue, Lachine; Mme A. Sénécal, 116 Murray, Sherbrooke, P.Q.

Score de 87 et plus. — Marie Olive Dupuis, North Hatley, P.Q.; Mme A. Leclaire, 955 est, Mont-Royal, Montréal; Mme W. Kelly, 4734, Ste-Emilie, Montréal.

Et voici maintenant le concours No 7.

R CO
U FR
E SU
Y GM

U A L
T E L
R E C
O N A
E B U
I G Z
A S Q
O I X
I C K
R B U
A S P
A N N
R P I
A O L

Total à battre: 96

Aux amateurs de golf. — Histoire de faire variété dans la série de concours, nous avons l'intention, les prochaines semaines, d'alterner la technique du jeu et du pointage. C'est ainsi qu'au lieu de présenter un problème à résoudre avec les mots les plus courts, nous chercherions à faire les mots les plus longs. Une autre forme voudrait que les voyelles d'un mot comptent pour tant et les consonnes pour moins. Ou encore, le concours pourrait prendre une tournure géographique, et n'offrir que des noms de villes, de provinces ou de pays de l'univers... Ou encore, les mots à trouver seraient tous dans le vocabulaire de la radio. Exemples: Daumais, Couture, Dagenais, Béliveau, Séraphin, Studio, Sketche, etc., etc.

Cette idée n'a pour but que de varier un peu le décor du champ de golf. Les amateurs de notre concours voudront bien nous faire parvenir leur opinion à ce sujet.

a) Doit-on maintenir la forme première du concours, telle que posée jusqu'ici?

b) Serait-il plus plaisant pour le joueur d'en varier la présentation?

Nous tiendrons compte de ce qu'en pensent la majorité des participants.

CONDITIONS DU CONCOURS No 7

- 1—Le jeu de golf consiste à faire le tour d'un terrain de dix-huit trous en y entrant une balle avec le moins de coups de bâton possible. Dans le concours ci-dessus, les balles sont des lettres, les trous des mots, et le bâton... votre tête, ou votre connaissance de la langue française. Le terrain ci-dessus a dix-huit "trous" lui aussi. Dix-huit tris de lettres en réalité. Vous n'avez donc qu'à construire vous-mêmes le plus court mot possible autour de chaque trio. Ainsi, du trio MBL (supposons), on n'a qu'à ajouter HU et E pour obtenir HUMBLE, ce qui compte pour six coups, car chaque lettre utilisée compte pour un coup, les trois lettres du trio incluses.
- 2—Le trio doit être utilisé tel que posé; au début, au milieu, ou à la fin du mot trouvé. On ne doit pas diviser les lettres du trio par d'autres lettres. Ainsi, si le trio posé est ADO, on ne peut faire RADIO.
- 3—Le trio posé ne peut pas être admis comme un mot par lui-même, même s'il forme mot dans le dictionnaire. Il faut lui ajouter au moins une lettre. Exemple: TOC ne peut être admis; mais ETOC le sera.
- 4—Les noms propres, les marques de commerce et les noms étrangers ne sont pas admis.
- 5—Dorénavant, les temps des verbes ne seront pas admis. Exemple: de UAS, on pourra faire QUASI, mais non TUAS. Seul l'infinitif du verbe sera accepté.
- 6—Les réponses devront être écrites clairement, présentées proprement; et mises à la poste au cours de la semaine qui suit l'apparition de RADIOMONDE dans la localité où demeure le concurrent; le mercredi pour la ville de Montréal et le vendredi pour le reste de la province.
- 7—Les règlements ci-haut devront être observés. Une seule infraction vaudra l'annulation totale de la carte. On voudra bien comprendre qu'ils sont nécessaires.

LORD OH! OH!

Comment on passe un "test" à Hollywood

par Henri LETONDAL
(exclusif à "RADIOMONDE")

Je vais, si vous le voulez bien, vous conduire dans les coulisses du cinéma.

Il s'agit d'un "test", c'est-à-dire d'un essai pour un rôle.

Premier coup de téléphone ! Vous êtes convoqué au studio, et là, on vous remet une série de feuilles de papier avec votre rôle. C'est en anglais, naturellement. Vous rentrez chez-vous et vous commencez à apprendre cela par cœur. Il n'y a pas de temps à perdre car vous êtes appelé pour le lendemain matin...

Du rôle vous ne connaissez que les grandes lignes, le personnage à peu près, c'est tout. Si vous avez la science infuse, naturellement, vous pouvez lire entre les lignes et devenir tout ce que l'on veut.

Vous ne dormez pas. Il vous est impossible de dormir. Les répliques repassent dans votre mémoire. Vous voyez le personnage, vous l'imaginez, vous le jouez mentalement...

Six heures du matin. C'est le réveil... si l'on peut dire. Les oiseaux chantent à votre fenêtre. Vous vous rasez... mal naturellement ! Et vous perdez un temps considérable à checher vos chaussettes, votre bouton de faux-col, de manchettes. Vous continuez à répéter les répliques et vous constatez que vous ne les savez plus, car vous les savez trop !...

Tout le long de la route, vous continuez à redire ces mots qui constituent votre rôle. Pourtant, il y a vingt lignes à peine ! Oui, mais c'est tout ce que vous avez à dire. Vous souhaiteriez qu'il y en eût davantage, cela vous aiderait...

Il est neuf heures quand vous arrivez au studio. Votre feuille de service vous indique une première visite chez le costumier. Celui-ci n'a pas pour vous les attentions d'un Louis Authier de chez Ponton. Il est froid comme sa baraque. Vous vous nommez, et vous n'avez pas besoin de lui poser de question. Il sait tout. Il a une photo de votre costume. Il prend vos mesures. C'est pour lui une routine et vous ne l'intéressez pas.

Oh ! c'est autre chose quand vous êtes de la distribution d'un film. Alors, vous avez votre loge, un habilleur et quelqu'un pour vous

"Radiomonde" est édité par ses publications Radio Limitée, 1424 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4156* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

BEAUTÉ DE LA FORME

avec GEELE ROSE

Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.

Seulement 65c le jarre

Double grandeur \$1.00

PRODUITS FRANÇAIS ENRG.

Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal

LA. 0960

Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; R. P. Fabien, Verdun; Pharmacie populaire, 6692 St-Denis; Studio Vénus, 525 Sherbrooke est, apt. B, LA. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunel, Québec.



Bagues à diamants Blue Bird \$20.00 à \$250.

Moufres-bracelets, 15 et 17 pierres garanties.

Cyma, Bulova, Tavannes et Longines \$17.50 à \$59.50

Réparations de bijoux et de montres à prix réduits. Ouvrage garanti.

Argent-ros, Verre taillé, Coutellerie, Porcelaine, etc.

Catalogue illustré gratuit.

ALred MAISONNEUVE

921 Est, rue Rachel — FR. 8232



RAYMOND LAPLANCHE, annonceur à Radio-Canada, une des vedettes de "Et puis après ?"

pare, vous éponge, rectifie le fond de teint, vous recoiffe et vous assèche.

A ce moment-là vous êtes complètement exténué et vous n'avez plus une goutte de salive. On vous laisse boire un verre d'eau en vitesse.

— Silence. On tourne !...

Devant l'appareil, c'est tout d'abord un tableau noir avec votre nom et le rôle que vous allez jouer, le titre du film et des numéros matricules.

Voilà ! C'est maintenant votre tour. Un trac fou s'empare de toute votre personne. Vous allez cependant jusqu'au bout et, lorsque c'est terminé, le directeur vous dit : "Bon, ce n'est pas mal... Maintenant que vous êtes un peu réchauffé nous allons reprendre. Et, cette fois, allez-y sans crainte".

Réchauffé ? Il en a de bonnes, le directeur. Vous sentez l'eau qui vous coule dans le dos. Le maquilleur vient encore une fois à votre secours et rétablit le désordre de votre maquillage en vous épongeant le front.

Deuxième essai. Vous commencez à respirer et vous croyez que c'est fini ? Erreur. Le directeur, avec un sourire aimable, vous prévient que vous pouvez faire beaucoup mieux. Il vous accorde deux minutes de repos. Les lumières se rallument. On reprend.

— Very good !...

Cette fois, ça y est. Le supplice est terminé. Vous avez suivi rigoureusement les indications, vous n'avez pas bougé du rectangle fixé à la craie, vous avez fait exactement ce que l'on vous demandait. Le directeur vous serre la main et vous invite à céder la place au suivant.

Votre costumier et votre maquilleur vous escortent. Ils ont ordre de ne pas vous perdre de vue. Car il faut passer maintenant une seconde épreuve, celle de la photographie. Un atelier est là, tout à côté. C'est le département des stills. Vous posez d'abord debout, avec un petit tableau noir qui vous identifie. On ne fait pas mieux au service judiciaire de la police. Il y a cette différence que le studio ne prend pas vos empreintes digitales. Ensuite c'est la photo assise, alors que vous tenez bien en évidence, sous votre menton, une plaque avec votre nom et celui du personnage que vous représentez.

C'est ensuite le retour au salon de maquillage où l'on vous fournit de l'huile et des serviettes pour vous débarbouiller; et une dernière visite chez l'habilleur qui vous rend vos propres vêtements en échange de ceux qu'ils vous a prêtés.

Dehors, il fait un soleil éclatant. Déjà initié ! Le personnel des studios, les acteurs, les machinistes circulent dans les rues, le plupart se dirigent invraisemblable, avec des figurants, des vedettes qui ont gardé leur costume, leur maquillage et se mêlent à la foule habituelle.

Mais vous n'aurez pas faim, car vous penserez encore à votre test. Et ce n'est que plusieurs jours plus tard que vous connaîtrez votre sort.

Henri LETONDAL

RADIO PARISIENNE

Un film qui passe en ce moment dans une salle de la métropole, "Les Mystères de la Radio", nous révèle tout un monde radiophonique, neuf, original, différent de la radio américaine ou canadienne; c'est celui de la radio française.

En général, les Français semblent rechercher particulièrement le genre humoristique dans le choix de leurs émissions. C'est du moins ce que nous laisse croire le film dont il est question ici. Ce film présente plusieurs vedettes de la radio, que le public canadien-français a déjà connues par l'intermédiaire du cinéma. Entre autres, Coco Asian — anciennement de l'orchestre des Collégiens de Ray Ventura —, Claude Dauphin, Jaqueline Bontemps, Pierre Dac et plusieurs autres.

Je connaissais déjà Pierre Dac comme le roi des humoristes français. J'avais même eu l'occasion de lire quelques numéros de sa fameuse publication "L'os à Moelle", qui ramasse la fleur de l'esprit parisien. J'ignorais cependant que Pierre Dac était passé à la radio.

Il doit exister, en France comme au Canada français, un aimant irrésistible qui attire vers la radio les talents les plus originaux. — Le programme de Pierre Dac a pour titre quelque chose comme "Le Club des Loufoques", et justifie tout à fait cette étrange appellation. A titre d'exemple, je me contenterai de vous citer ce dialogue: — Mademoiselle, pourriez-vous me dire votre âge? — Je les aurai le mois prochain... — Félicitations, vous ne les paraissez pas...

Et ça continue dans cette veine. Voilà une émission que plusieurs radiophiles canadiens goûteraient beaucoup; c'est un genre qui, hélas, n'a pas de parallèle chez nous. Il est vrai que nous habitons un pays où l'humour ne fleurit pas beaucoup.

Outre le programme des Loufoques, une émission française qui semble très intéressante est celle de la "Correctionnelle". Il s'agit de sketches où l'on met en scène de façon très amusante des incidents du prétoire. On sait quelle mine inépuisable de thèmes comiques la Cour de Justice constitue pour les scripteurs de radio. Une qui tourne fort bien ce genre de sketches est cette excellente Jovette. Il me semble qu'elle pourrait réaliser une émission intéressante dans la veine de la "Correctionnelle".

Tout comme dans notre ville, les programmes d'amateurs semblent fort en vogue à Paris. Il y en a pour tous les âges. Il existe aussi une "course au Trésor" où les concurrents doivent se munir des objets les plus invraisemblables: code civil ouvert à l'article X..., vieilles bottines ayant des semelles percées, etc. Le meneur de jeu de cette émission est Pierre Dac, dont j'ai parlé plus haut.

Une autre initiative intéressante de la radiodiffusion française est le programme des "Beaux Dimanches". Voici comment il fonctionne. Des auditeurs adressent à l'émission une lettre où ils décrivent en détail l'idée qu'ils se font d'un véritable "beau dimanche". Une des lettres est tirée au sort; l'heureux gagnant voit se réaliser, grâce aux commanditaires de l'émission, les projets qu'il avait élaborés pour une fin de semaine idéale. On l'envoie chercher dans une voiture de luxe, on l'amène à Paris, on lui sert un diner fin, etc.

Bien entendu, le film "Les Mystères de la Radio" ne peut nous donner qu'un faible aperçu de la production radiophonique française. Il ne fait, par exemple, aucune allusion aux émissions de nature artistique ou au radio-théâtre. Or, la France dispose d'une si grande abondance de talents d'acteurs et de musiciens que ces genres ont sans aucun doute atteint une rare perfection en France.

Si l'on compare maintenant notre radio locale à ce que nous avons pu connaître de la radio française,

on constate que la nôtre fait encore très bonne figure. Nos réalisateurs ont réussi à acclimater très habilement les meilleures formules américaines à la mentalité canadienne-française. Ils ont de plus créé des genres originaux qui leur font honneur.

Mais la radio montréalaise traverse présentement une période de stagnation; elle se renouvelle peu et se contente d'exploiter jusqu'à la corde les genres où elle a déjà eu du succès. La radio américaine, comme je le disais la semaine dernière, se trouve elle aussi dans une période creuse. Etant donné cet état de choses, il serait peut-être bon de chercher ailleurs une inspiration nouvelle; en France par exemple.

Il existe un genre auquel nos scripteurs s'adonnent avec beaucoup de succès; c'est celui du sketch fantaisiste ou féérique. Un nom me vient tout de suite à l'esprit; celui de Félix Leclerc qui a donné de si belles choses dans cette veine.

Dimanche soir dernier, les "Voix du Pays" avaient à l'affiche une oeuvre de fantaisie, le "Procès au clair de lune". Le dialogue était vivant et amusant, même si l'histoire elle-même n'avait pas beaucoup de signification. Mais l'interprétation fut magnifique; c'est d'ailleurs ce qui a racheté plusieurs des sketches présentés aux "Voix du Pays".

L'émission "Baptiste aux Champs-Élysées", que l'on entend aussi le dimanche soir, commence à devenir vraiment intéressante. Elle nous raconte en ce moment la vie de Paul Verlaine dont le centenaire est passé complètement inaperçu l'an dernier à Montréal. Vraiment, on se devait de faire quelque chose pour commémorer ce très grand poète français.

Le Paul Verlaine que nous interprète M. François Rozet est, comme il faut s'y attendre de cet excellent artiste, très exact et très émouvant. Ceux qui ont lu un peu de Paul Verlaine seront vraiment intéressés par l'émission au titre si singulier: "Baptiste aux Champs-Élysées".

Pierre LEFEBVRE

VOYEZ...
"La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Échange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Cnsr 43, St-Roch, Québec, P.Q.

PROCEUREZ-VOUS LES MOTS CROISÉS CONCOURS

En vente dans les dépôts de journaux, tabagies, librairies, ou en nous adressant le bulletin de commande suivant.

PLUSIEURS PRIX A GAGNER

Ci-inclus \$0.20 pour les "Mots Croisés Concours", série No 6.

Nom
(LETTRES MOULÉES)

Adresse

"LES MOTS CROISÉS CONCOURS ENRG"
8, rue d'Youville, Québec.



*Nos artistes à
STE-ANNE DEBELLEVUE*



★ Estelle Maufette (Donalda) et Hector Charland (Séraphin) dans le Deuxième Tableau de la dernière paysannerie "d'Un Homme et son Pêché" de Claude-H. Grignon.

★ Jean Desprez et les jeunes Major, danseuses acrobatiques, élèves de mesdemoiselle Pauzé, qui ont présenté aussi un très beau numéro de danse.

★ Tony Michetti accompagnant Marcel Gagnon dans des chansons à répondre.



★ Ci-haut, Roger Daveluy, au micro, recevant un cadeau des vétérans. ★

★ Madame Vézina et le major Jean Vézina.



★ A gauche, Fridolin dans un monologue.



★ Lors de la remise des décorations par Sir Eugène Fiset aux officiers de l'armée. On reconnaît, de g. à d.: le major Yves Bourassa, O.B.E., le brigadier Gauvreau, etc.

★ Lors des représentations de "La Brune ou la Blonde" par la Comédie canadienne, au Gesù, de g. à d.: Charles Mathieu, Thérèse Coulombe et Gaston Latour.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

Les Compagnons de Saint-Laurent

Franchement monsieur le directeur des Compagnons, vous ne croyez pas qu'il serait temps de renoncer à cette formule de l'anonymat? Remarquez bien que je comprends votre point de vue, et que l'application de ce principe présente des avantages, si l'on considère l'intérêt du groupe. Mais, est-ce vraiment juste pour l'individu?... Vous refusez la formule "vedette et tête d'affiche" et ça, vous avez bien raison. Vous ne voulez pas vendre votre spectacle sur tel nom, et vous avez encore raison. Que vos panneaux-réclame, vos annonces et votre publicité se fassent sur "Les Compagnons" et non "sur un compagnon", encore bravo! Mais dans le programme, ne pourriez-vous pas nous donner le nom de vos interprètes?... Par ordre d'entrée en scène, par exemple?... Je vous jure que l'intérêt du public serait grand de savoir qui joue tel ou tel rôle. Et le travail du critique serait simplifié.

Chez vous, on joue souvent avec masque, perruque et maquillage osé. Les vrais visages de vos comédiens ne nous sont pas familiers. On passe son temps à se demander qui donc est celui-ci ou celui-là?

Prenez Jean Gascon, par exemple. Nous l'avons vu, cette année, sous cinq ou six aspects différents qui le rendaient tout à fait méconnaissable. Or, vous avez, je crois, trois Gascon, dans votre groupe. Vraiment, dans le rôle de Créon, je me demandais si c'était le même que j'avais applaudi dans Noé, ou dans Thésée, ou dans le Fou. Et ça m'agaçait. Et des centaines d'auditeurs ont eu la même réaction que moi. Vous ne croyez pas, père Legault, qu'un interprète de la valeur de Gascon mériterait une reconnaissance publique, pour ne parler que de celui-là?

A New-York...

Pierre Dagenais s'y rend pour quelques jours. La fameuse troupe londonienne "The Oold Vic Theater Company" y joue les grands classiques anglais et autres chefs-d'oeuvre du répertoire international. Dagenais va se tremper dans l'atmosphère shakespearienne, afin d'être plus en mesure que jamais de reprendre son travail, l'an prochain, avec l'Equipe et avec la Shakespeare Society.

Disons aussi que Dagenais a écrit une pièce qu'il présentera au public au cours de la saison 46-47.

Le concours Bessborough

Suspendu durant la guerre, le concours Bessborough sera réorganisé pour la saison prochaine. C'est une idée heureuse de la part des gouverneurs de ce festival qui réunissait chaque année, soit à Ottawa, Toronto ou Winnipeg, tout ce que le Canada comptait de plus intéressant parmi les comédiens amateurs des deux langues. Plus d'une centaine de troupes se présentaient aux éliminatoires des différentes régions. Là-dessus, il y avait au moins une bonne dizaine de groupements de langue française. Il paraît que maintenant on s'inquiète. On se demande qui, à Québec, Montréal, Hull, Ottawa, Winnipeg, se présentera. Et coûte que coûte on veut garder la tradition de la journée française lors de la grande semaine du concours final. Ce serait vraiment dommage que nos comédiens amateurs refusent de s'intéresser à ce mouvement qui est organisé sur des bases sérieuses, et leur permet de connaître ce qui se fait hors Montréal, comme théâtre amateur. Nous en reparlerons.

Jean DESPREZ



Voici une photo des jolis studios du Poste CHEF, le benjamin des postes radiophoniques de la Province.

CHEZ LES COMÉDIENS DE LA CAPITALE

par Jeanne Rochefort

PRIMEROSE
chez "Les Artistes Populaires Engr".

Sur la scène du collège de la paroisse Saint-Malo, "Les Artistes Populaires Engr." présentaient lundi soir dernier "Primerose", comédie dramatique en trois actes, par De Fiers et Caillavet.

Le thème de cette histoire n'est pas compliqué. Primerose, jeune fille riche, avoue son amour à un jeune homme qui l'aime déjà, mais qui le jour même apprend sa ruine. Dans l'obligation de s'exiler, il lui dit qu'il part parce qu'il ne l'aime pas... Déçue, elle se fera religieuse dans un couvent où elle s'occupait déjà bénévolement d'oeuvres sociales... Un édit gouvernemental expropriant le couvent rendra la liberté à Primerose et réunira les amoureux.

Ce rôle de Primerose a été très bien rendu par Laurette Miller-Jobin. Cette sympathique artiste a joué avec beaucoup de naturel la jeune fille sage et sincère. Sa diction est nette, on lui demanderait seulement un peu plus d'aisance à faire face à la salle.

Lucien Jobin, dans le rôle du prétendant, a été un jeune premier naturel étonnant, sauf au troisième acte, où il oublie quelque peu de jouer la comédie... afin d'impressionner ou de rendre jalouse celle qu'il veut émuvoir. Un peu plus de fermeté dans le maintien serait désirable.

Laurent Gervais, très juste, dans son rôle de Cardinal, de même que Noël Moisan, aisé, enjoué et tout à fait dans la peau de son personna-

ge. Laurier Plamondon, pour qui on a masculinisé le rôle de la marraïne de Primerose, s'en acquitte avec un rare bonheur. Quel talent! Il laisse encore tomber une bonne partie des effets, et c'est déjà bien. Une autre révélation: Mireille Tourville, dans le rôle d'une petite méridionale. Tout simplement délicieuse de naturel, de couleur, de gentillesse.

Les progrès accomplis par ces comédiens depuis quelques mois permet les espoirs les plus intéressants à leur sujet.

Sous une direction plus assurée et plus rigoureuse, ces comédiens, en quelques représentations, obtiendraient le vernis en même temps l'autorité d'une troupe de premier plan. Ils sont résolus à réussir et ils réussiront.

LE JOUR SE LEVE,
par Martial Thouin,
par "Les Amis du Bon Théâtre".

Sur la scène de la salle paroissiale de St-Bernard (Dorchester) jeudi dernier, "Les Amis du Bon Théâtre" présentaient "Le Jour se Lève" par Martial Thouin.

Cette histoire est celle d'une jeune femme qui se sacrifie à l'amour, épouse par reconnaissance un grand blessé de guerre, puis se laisse devenir aveugle par amour pour lui, vu que le spectacle de cette balafre et des regards de pitié qu'elle suscite est un obstacle au bonheur du ménage...

Pierrette Fortin-Lavoie en est la vedette et s'en fait un succès personnel. Pierrette Fortin est une artiste de beaucoup de talent. Très brune, elle marque sur la scène...

d'autant plus que sa sensibilité est communicative, et qu'avec des moyens très sobres, elle transmet aux spectateurs l'émotion ou la douleur qu'elle ressent avec une grande sincérité.

Guy Rolland, avec son riche tempérament artistique, est un Jean Voizenet fort émouvant. Doit pourtant se surveiller pour ne pas se laisser prendre par sa propre émotion et frôler le mélo dans les moments intensément dramatiques.

Ce couple d'excellents artistes était bien entouré. Jean-Marie Brunneau est au mieux dans ce rôle de religieux, mais attention à certains petits détails... (un religieux ne saurait parler à une femme comme un amoureux).

James Peacock est fort convenable du Félix qu'il donne sans accent, mais sa composition pourrait être plus faitaliste. Ce personnage de Félix est le seul d'ailleurs qui permet de la fantaisie dans cette pièce quelque peu lourde. On pourrait en user... sans en abuser.

Pour compléter, deux jeunes... Mais que de promesses en ces jeunes. Louise Robert est déjà une délicieuse petite comédienne jolie, élégante, qui joue avec un instinct sûr et une aisance charmante. Le timbre de la voix serait à travailler, de même que le sens des nuances, ou l'étude approfondie du texte.

Georges Delisle est un élégant jeune premier. Diction très convenable. Dès qu'il sera parvenu à surmonter un reste de timidité, on pourra en dire beaucoup de bien.

On me dit qu'il réussit les compositions. Si tel est le cas, dans "Le Jour se Lève", je lui confierais le rôle de Félix, et Peacock réussirait tout aussi bien dans Albert.

Bref, ce sont d'autres comédiens qui travaillent consciencieusement, qui assimilent leur métier... et se préparent des succès certains sur de plus vastes scènes.

Meilleurs souhaits à tous.

N'oubliez pas, Mesdames...

...lorsque vous allez magasiner, que vous devez faire votre rendez-vous avec vos amies

AU
MAROON CLUB
958 Ouest
Ste-Catherine
à côté du théâtre Loew's

Maintenant sous la direction personnelle de

M. J. GERMAIN

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

Vous serez assurées d'une atmosphère agréable et d'une courtoisie insurpassable. Faites donc du MAROON CLUB votre rendez-vous préféré et celui de vos amies.

UN HOMME Et son idée

(Suite de la page 4)

Les lumières s'allument une à une au long des avenues. Les grenouilles croassent dans les étangs du voisinage.

Tout repose. Et le fils de Joe s'éteint lui aussi avec les lueurs grandioses du jour. Son corps s'alourdit graduellement contre le vieux gilet de son père.

Il s'est endormi, lui, avec des visions de carnage sous les yeux.

— "De quoi va-t-il rêver cette nuit?" se demande Joe qui a bien assez ce soir à se tracasser des problèmes de demain.

Et, comme tout à l'heure, Joe tourne le coin de la couverture sur le visage de son fils.

Comme un criminel, il le transporte du bout des pieds vers la chambre d'en-haut.

Mais la démarche de Joe est chancelante, difficile. Comme il pèse déjà!... Bientôt dans quelques mois, il ne sera plus un bébé.

Et Joe n'aura plus de bébé à bercer tous les soirs.

Il sera un petit gars. Et, plus tard, trop tôt... Il sera un soldat... Il ira à la guerre!

Joe dépose le corps chaud et lourd de son fils dans le lit où attendent une vieille casserole et un tambour défoncé.

Un baiser lent sur le pouce qui cache encore la bouche. Une carresse à la tête blonde.

Joe éteint la veilleuse et laisse son fils à ses rêves dangereux.

Puis, au seuil de la porte, dans un sursaut nerveux de son être fatigué, Joe chuchote au silence de la pièce: — "Non!... tu n'iras pas à la guerre mon petit mosus! C'est moi, ton père, qui le dit!"

LORD OH! OH!



M. Léon Trépanier s'est rendu à la convention de la radio privée à Québec la semaine dernière et il a assisté aux diverses réunions qui ont marqué cet événement. De la discussion jaillit la lumière, dit-on, et discussions il y eut. M. Trépanier est revenu enchanté de son voyage dans la vieille Capitale. Il a cependant constaté qu'il était difficile de dormir à son aise et plus d'une fois la sonnerie du téléphone le réveilla en pleine nuit. Des visiteurs qui n'avaient pas besoin de sommeil ne manquèrent pas de venir frapper à sa porte à des heures indues mais avec un sourire, M. Trépanier les envoyait à certaines chambres qui étaient ouvertes, toute la nuit. On a beaucoup discuté, on a beaucoup parlé, on a serré des mains et on s'est dit aurevoir, à l'année prochaine.

Pierre Stein s'est fait joué un tour lors de la dernière partie de baseball à Québec. Alors qu'on était à vérifier les lignes du programme, Charles Couture dit à Pierre: "Dis donc à Maurice de nous avertir s'il ne nous entend pas." Pierre s'avança près du microphone qu'on était à vérifier et commença à répéter la phrase quand il aperçut Rosaire Blanchette qui se tordait de rire. Pierre comprit son erreur et... il rit comme les autres.

Gilles Pellerin est allé passer son congé à Montréal, la semaine dernière. Parti en auto il nous est revenu de la même façon après

avoir été saluer ses amis de la métropole. On se demande si une idylle n'est pas éclosée dans la plus grande ville du Canada. Gilles aurait-il laissé son cœur dans la cité de Maisonneuve?...

Lors du grand concours d'amateurs à la salle Notre-Dame, mercredi dernier, M. Bernard Goulet de CKAC est venu diriger lui-même ce programme avec des amateurs de Montréal et quelques amateurs de Trois-Rivières. Avec sa maîtrise

habituelle, il a présenté tous ces artistes en herbe et a su les mettre à l'aise pour exécuter leurs pièces respectives.

Après une partie de baseball au stade, Maurice Gagnon, opérateur à CHLN ne voulait pas attendre trop longtemps après un taxi et comme il y en avait deux qui lui avaient passé sous le nez, il pris sa lampe de poche et signala une voiture qui s'en venait dans sa direction... Mais devinez qui s'en

venait ainsi?... Une voiture cellulaire, la patrouille de la police municipale... Maurice a dû attendre un peu plus longtemps avant de rapporter ses machineries au poste.

Pierre Stein a décidé que pour la saison d'été, il fallait avoir les cheveux coupés courts et en conséquence il s'est fait faire une "brosse". Cette coupe de cheveux est si bien réussie que les intimes de Pierre ne le reconnaissent même plus. Une demoiselle lui a même

demandé s'il ne vendrait pas sa "brosse" pour qu'on puisse s'en servir pour nettoyer les souliers de suède.

Margot, la réalisatrice de la Banque Féminine, commence à avoir chaud car il lui faudra bientôt compter toutes les factures qu'elle a reçu depuis le mois de janvier et ensuite elle devra se servir de la machine à additionner pour connaître le montant total de ces factures.

Yvette KAPLAN

"Je ne peux plaider ma cause"

SOYEZ BON POUR LES ANIMAUX

CHRONIQUE DU DR BAKER

Rédigée par le Dr Charles B. Baker, B. Sc. V.



CONSEILS sur le soin des chats

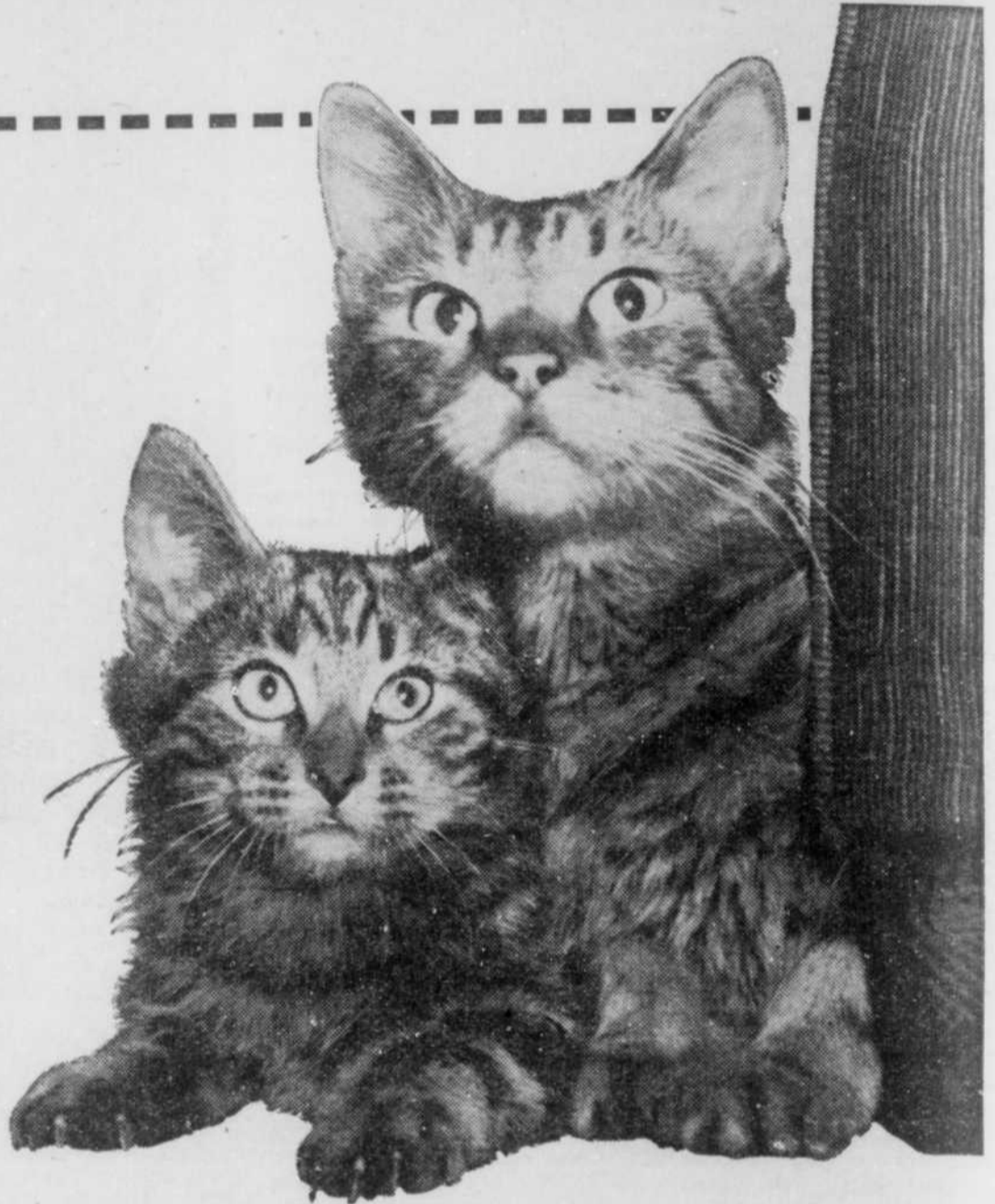
La nature semble avoir doté les chats d'une forte constitution, de l'aptitude à rester en santé et à prendre bon soin d'eux-mêmes.

C'est peut-être pour cette raison que le soin, la santé et le traitement des chats sont généralement moins connus et étudiés que ceux du chien.

Il faut nourrir le chat deux fois par jour—matin et soir. Il est très recommandable de lui servir des légumes verts, mais cuits; du foie, du poisson, de la viande crue, ainsi que des biscuits de chien trempés.

En général, le chat domestique s'alimente très bien des restes de la table. On devrait laisser constamment à sa portée une écuelle de lait frais ou d'eau propre.

Annonce approuvée et endossée par
LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION
DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX



Indépendance?... Un chat en boule, un fauteuil, du feu dans l'âtre: voilà les symboles du foyer. S'il est l'animal domestique le plus attaché au foyer, le chat n'en a pas moins gardé une nature plus indépendante que celle du chien.

Il faut comprendre les chats. D'ailleurs, le chat n'est pas indépendant: il paraît l'être parce qu'il se suffit à lui-même. Les chats sont de bons chasseurs et savent se tirer d'affaire. Ils sont braves, mais doux et philosophes. Ils ne cherchent pas noise, mais savent se défendre.

Comprenez votre chat, pensez à sa place, nourrissez-le régulièrement, soyez bon pour lui, son affection et son attachement vous rembourseront amplement de vos soins.

LA BRASSERIE **Frontenac**

Rubric à brac Musicale

Claude Champagne
docteur d'Université

Rarement honneur fut-il plus mérité. Claude Champagne, directeur-adjoint du Conservatoire de la Province de Québec, a reçu, vendredi dernier, un doctorat d'honneur de l'Université de Montréal. Nos lecteurs, à la seule mention de son nom, se rappelleront tout de suite, un des conférenciers de Radio-Collège. Champagne, en effet, y est chargé de la très difficile matière: Initiation à la Musique. Comme chroniqueur de RADIOMONDE, aussi bien qu'en camarade du récipiendaire, le soussigné croit séant de lui consacrer le feuillet d'aujourd'hui.

L'Université de Montréal, depuis que Mgr Olivier Maurault en est le recteur, a manifesté un intérêt soutenu pour la musique et pour l'évolution pédagogique qu'il faut imprimer à nos multiples conservatoires. Intéressée elle-même, directement, à cause de ses six ou sept écoles de musique, elle a constitué une commission d'investigation dont Claude Champagne fait partie. Il faut dire que l'Université de Montréal, en désirant ouvrir ainsi, une véritable faculté de musique, n'entend pas contrecarrer le travail du Conservatoire de la Province de Québec. D'ailleurs, qu'il s'agisse du Conservatoire officiel, des écoles supérieures de couvent ou du Conservatoire national, tout le monde essaie, tout le monde cherche et personne ne semble être confiant de "trouver". Champagne est celui qui, présentement, se trouve placé au point pleurétique. Homme d'études, utilisé par McGill, par la Province, par la Commission des Ecoles et aussi par deux ou trois couvents supérieurs, il est de ceux qui peuvent avoir, de la question, la vue d'ensemble la plus panoramique. Nous savons quelle impression l'on emporte de la contemplation quotidienne d'un pareil paysage!... C'est à croire qu'il y a des sphères que les Canadiens français ne sauront jamais bien comprendre, ou... qu'on les forcera toujours à céder aux étrangers.

Champagne est foncièrement canadien. Il a écrit des oeuvres qui le prouvent. Il manie à l'aise le style académique et le style populaire. Son zèle pour le folklore ne fait pas de doute. Son dernier poème symphonique est une peinture de la Gaspésie. Sa *Gigue Canadienne* allie la distinction d'écriture à la verve campagnarde. Ce sont là des traits qu'on trouve rarement rassemblés chez le même musicien. Au Canada, particulièrement, on ne les repère que depuis quelques années et à peu près uniquement en notre province — Sir Ernest MacMillan excepté. Il faut donc souhaiter que Champagne puisse un jour s'exprimer librement. Chaque fois qu'il parvient, malgré le travail écrasant du Conservatoire, à produire quelque oeuvre, il faudrait qu'on la donne en public avec un peu plus de soin et de préparation des orchestres, qu'on a fait au Saint-Denis, pour son *Gaspésie*; même s'il faut mécontenter pour cela une vedette internationale et lui signifier de ne pas venir chez nous uniquement pour "pratiquer"!...

Nous nous plaignons présentement, de ne pas réussir d'un style canadien. Ce n'est sûrement pas en méprisant ce qui s'écrit, que nous redresserons un tel travers. Le mal est si profond qu'on peut se demander si, au lieu de grouper les hommes dans d'impossibles institutions, nous ne ferions pas mieux de faire travailler les oeuvres, de les ramasser, de les exécuter avec soin; bref, de procéder comme la France a fait en 1871 avec César Franck, Saint-Saëns, Fauré. On fonda *La Société Nationale de Musique*. La musique française était submergée par la musique d'outre-Rhin... On désespérait qu'elle pût même encore s'exprimer. On la taxait de futile, d'insignifiante, de maniérée. On allait jusqu'à dire en plein Paris: le français n'est pas né musicien! Eh! bien! il a suffi de redonner le plateau aux oeuvres existantes pour permettre, en peu d'années, l'emprise sur la musique mondiale, des Debussy, des Fauré, des Ravel, des Pierné, des Charpentier, etc. ... aussi des pédagogues comme d'Indy, Gédalge, Caussade...

Mettons-nous donc aussi à regarder si, par hasard, nous ne négligeons pas trop notre propre production. Il n'est pas exagéré de jeter les hauts cris alors qu'un oratorio comme *Jean le Précurseur*, de Couture, n'a pas été joué depuis toute une génération! quand la belle *Marche Héroïque* de Contant est inconnue de tout le monde! quand la moitié des oeuvres de Ringuet sont dans des bahuts!

C'est ce que nous inspire à nous, le doctorat de Claude Champagne. Et nous croyons que c'est, pour tous, la plus salutaire façon de l'en féliciter.

Eugène LAPIERRE

Bruits & Sons

M. Deems Taylor, compositeur et critique de New-York, commentateur très estimé de la radio, ayant à répondre à la question: "Quels sont les dix plus grands compositeurs?", a fait le choix suivant, reproduit dans le "Redbook Magazine" de mai: Bach, Handel, Mozart, Beethoven, Schubert, Schumann, Chopin, Wagner, Brahms et Debussy. Ce n'est pas mon choix. D'autres critiques en proposeraient un autre. M. Deems Taylor ne verrait là-dedans rien d'anormal puisque lui-même a pris soin de dire en avant-propos que la critique musicale n'est pas comme ce monsieur qui aurait à juger une exposition de chiens; il n'a pas de criterium bien défini sur lequel il peut baser son appréciation. Son opinion est purement individuelle; elle consiste à affirmer qu'il aime moins telle composition qu'une autre et à dire pourquoi. Je crois toutefois comprendre que M. Deems Taylor ne veut parler que des grands génies de la musique, car à propos d'eux, la postérité a jugé. Il en est bien autrement des autres sur lesquelles l'unanimité de jugement est loin d'être faite. Car, ne l'oublions pas, il y a une base pour juger de la valeur musicale d'une oeuvre. Il ne peut s'agir de jugement subjectif que tout individu peut donner et qui est de l'ordre de "J'aime" ou "Je n'aime pas".

Un exemple

Lorsque mon correspondant de Granby me fait savoir — comme je le relatais dans ma dernière chronique — que ses deux compositeurs favoris sont Ernest Bloch et Gustave Mahler, il émet une opinion individuelle, que je ne partage pas, ce qui ne m'empêche nullement d'estimer M. Bloch, comme je l'ai dit d'ailleurs. Quant à Gustave Mahler, je reconnais avec beaucoup d'autres qu'il fut un musicien savant mais qu'il manqua de génie dans ses oeuvres. Il fut, par contre, un des plus grands chefs d'orchestre que le monde ait connus. Les Américains n'ont pas encore oublié son passage à New-York, en 1909, lorsqu'il vint prendre la direction de l'Orchestre Philharmonique. Hélas! la mort devait l'emporter en 1911. Mon correspondant me demande de lui parler de Medtner. Pour tenir ma promesse, je m'exécute. Je n'ai pas à craindre de répéter du déjà-dit, car il y a longtemps que l'on fait systématiquement le silence sur ce compositeur.

Medtner

La postérité jugera à son mérite les oeuvres de ce musicien russe que son pays adulait, avant la Révolution, qu'a toujours vénéré Rachmaninoff. Et Dieu sait si ce dernier était difficile. Il y a aussi Marcel Dupré qui a une admiration sans bornes pour l'oeuvre de Nicolas Medtner. Ses contemporains dans la profession sont parfaitement libres d'aimer ou de ne pas aimer sa musique, mais ils n'ont pas le droit de taire son nom, puisqu'ils accordent parfois leurs faveurs à des "nullités" reconnues. Il est étrange qu'en ce siècle on ignore un compositeur qui en est rendu à son opus 61, ce qui représente tout près de 200 oeuvres, réparties sur une période d'une cinquantaine d'années. A quoi attribuer ce silence? Evidemment à ceux qui dirigent dans le

monde le mouvement musical, qui est, hélas! plutôt commercialisé (pour employer un euphémisme). Mais on a beau vouloir créer le vide autour de ce compositeur, il nous arrive de temps en temps des échos de sa valeur; je ne dirais pas de ses succès, car seuls ceux qui se plient à la mode du jour peuvent espérer en obtenir. Ainsi, un pianiste de Londres vient de consacrer trois concerts aux oeuvres de Medtner. La salle n'était autre que l'Albert Hall, d'une capacité de 8,000 sièges, tous occupés. Cette pianiste était Mlle Edna Isles, qui a joué ses trois concertos de piano. J'ai déjà dit dans "Radiomonde" l'accueil qui avait été fait à Londres au Troisième Concerto; la Philharmonique de cette ville l'a présentée trois fois en trois mois, deux fois avec l'auteur lui-même au piano concert et une autre fois avec le pianiste Moisevitich; Sir Adrian Boult dirigeait l'orchestre. Récemment, Mme Kurenko donnait un récital de Lieder de Medtner à la Juillard School of Music de New-York. Il est question que Mme De Forest, comtesse savoyarde, une grande admiratrice des oeuvres de Medtner, vienne donner un récital de ses oeuvres à Montréal, l'automne prochain. Le compositeur vient de terminer deux autres compositions: une Danse ronde et son "Chevalier errant". Comme on le sait, Nicolas Medtner habite Londres depuis une quinzaine d'années. La France l'a eu 12 ans et n'a pas su le retenir.

Et pour terminer, voici la "Théorie de l'Art", de Medtner, qui n'a jamais été publiée, mais telle que recueillie dans une lettre personnelle:

L'Art

"Durant ma vie, j'ai servi l'Art et j'ai beaucoup médité sur ce sujet, mais je n'ai jamais noté mes pensées, excepté celles que j'ai employées pour mon livre "La Muse et la Mode". J'ai toujours eu la croyance que l'art (de même que toute la nature) est l'oeuvre du Créateur. Donc, l'homme (l'artiste) n'est que le sol où germent les semences reçues d'en haut. Parlant de la nature, les hommes définissent diversement ses "buts": les arbres, par exemple, servent à parer du soleil, à bâtir les demeures, à les chauffer, etc., les fleurs sont des ornements pour les uns, des médecines pour les autres, etc. Mais on ne saurait jamais dénombrer entièrement les raisons d'être et le sens de tous ces phénomènes. Il me semble que leur véritable "but" nous est révélé par leur symbolique élançant en haut, c'est-à-dire vers la source première, le Créateur, et c'est pourquoi je suis enclin à dire que les arbres broissent, que les fleurs fleurissent, rien qu'à la gloire de Dieu.

"De l'Art, on pourrait dire de même, si nous (les artistes) étions aussi innocents et simples que nos confrères du monde végétal. Ça ne pense ni à la profession d'auteur ni à l'originalité, ni à toutes ces idées et principes qui ne sont que "l'ivraie" que l'ennemi sème parmi le blé pendant que les gens dorment". (Matthieu, 13-24). Mes principes?... Je tâche de faire croître dument la semence qui tombe d'en haut, sans inventer de nouvelles lois d'art. Je mets tous mes soins à être fidèle aux lois éternelles, mais je ne sais si j'y réussis. Moi-même, je ne suis pas libre de toute présomption "d'auteur"; autrement, je ne me plaindrais pas toujours du manque d'accueil de mon oeuvre". (Babington, Angleterre, le 12 septembre 1945.)

Il serait bien inutile d'ajouter des commentaires.

MOZAILLE

GEORGES THILL
en tournée en Amérique
sera présenté à Montréal
en juillet

Georges Thill, l'un des plus beaux ténors que la France ait produits, quittera l'Europe sous peu pour une tournée en Amérique. La Société Classique, qui se spécialise dans la présentation de grandes primeurs et de grands artistes, en a obtenu le contrat pour le Canada en juillet. Cette société présentera elle-même le grand ténor à Montréal durant ce mois avec un orchestre symphonique de 80 musiciens sous la direction d'un chef d'orchestre éminent. La Société Classique servira d'agent à l'artiste auprès des impresarii des autres villes du Canada.

La venue de Georges Thill est une des agréables surprises réservées par la Société Classique pour sa saison d'été. La renommée de ce ténor est mondiale à la suite de ses succès dans tous les opéras d'Europe, sur disques, à la radio, au cinéma où toute l'Amérique l'a applaudi, spécialement dans "Louise" avec Grace Moore.

Au profit des Buissonnets

Une soirée bénéficiaire a été organisée au profit des Buissonnets par les Chevaliers de Colomb, Conseil Maisonneuve, pour le 13 juin prochain à la salle du Gesù, rue Bleury. M. François Crépeau, organisateur de cette soirée, a retenu, à cette occasion, les services de l'Atelier Théâtral (troupe qui remporta un si brillant succès au cours de la saison dernière) et a demandé à son directeur M. Paul Bélanger, de reprendre leur dernier spectacle "L'Exaltation", qui fut joué le 16 avril dernier à St-Stanislas. La distribution sera la même, c'est-à-dire Mlles Camélie Seguin et Marie-Thérèse Renaud dans les rôles de Françoise et de Mère Marthe et Rita Germain dans celui de la petite Claire, ainsi que Mme Juana Lavolette, Mlles Claude Dary, Rita Turcotte et M. Joseph Rettino, dans le rôle du bon docteur.

AUTOSUGGESTION

Psychologie et psycho-analyse. Professeur reconnu depuis 25 ans. — Méthode enregistrée. — Consultation gratuite.

Mme G. du Printemps
3884 Parc-Lafontaine

"L'Art dans les Fleurs"



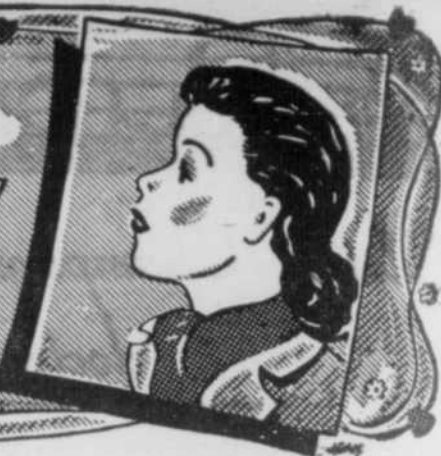
Ecoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

Le calendrier de la femme

d'après la Méthode OGINO-KNAUS
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES.
Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. En librairie: POUR ADULTES SEULEMENT: \$1.00. Par poste \$1.10.
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal, Dépt. Z 5.
A la Pharmacie Montréal, HA. 7251; Pharmacie Ch. Roussin, CR. 2159. Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



Monsieur Jules Cimon est pris de curiosité au sujet de ces quatre pierres précieuses que madame Eugénie Pinson a données à Marie-Perle Landry...

Monsieur Jules Cimon, romancier français, spécialiste du drame policier, est un monsieur qui ne recule devant rien pour satisfaire sa curiosité. Le moindre détail l'intéresse. Et ces bijoux qui ont été cause de querelle entre les deux cousines, Gaétane Landry et Isabelle Boisvert, ces bijoux sont devenus son obsession.

Lui et maître Pierre Drapeau se sont donc rendus à l'hôtel où habitent maintenant Marie-Perle et sa mère. Actuellement, ils sont à causer avec Gaétane Landry.

— Marie-Perle, bien mieux que moi, messieurs, saurait vous raconter l'histoire de ces pierres précieuses. Mais, un instant, je crois que c'est elle qui vient d'entrer dans la chambre voisine. Marie-Perle!... c'est toi? Tu veux venir ici, ma fille?... Comment vous êtes là, Paulo? Eh bien venez tous les deux.

Puis, revenant auprès de Jules Cimon et de Pierre Drapeau, Gaétane Landry continua:

— Messieurs, le vous parlais de l'exécrable petit individu qui refuse un quart de million pour ne pas épouser ma fille. Eh bien, il est avec elle... Tenez, c'est lui.

— Détrompez-vous, messieurs, je ne refuse pas un quart de million pour ne pas épouser Marie-Perle, mais je refuse d'épouser Marie-Perle pour toucher un quart de million. Regardez-la. Vous ne croyez pas que cette jolie fille mérite plus de considération? Bonjour maître Drapeau.

— Bonjour, Giguère. Bonjour, mademoiselle Landry.

— Bonjour, monsieur.

— Permettez-moi de vous présenter monsieur Jules Cimon.

— Sans blague, c'est vous ça?

— C'est moi. Bonjour, jeune homme.

— Enchanté.

— Moi aussi. Enchanté de rencontrer un honnête homme.

— Où est-il? demanda Paulo.

— Devant moi.

— A cause du quart de million?

— Chose rare qu'un garçon qui refuse la fortune, monsieur Giguère.

— Si un jour j'épouse Marie-Perle, ce ne sera pas pour les millions qu'un vieil énergumène aura pu nous imposer malgré nous, hein, Marie-Perle?

— On ne s'épouse jamais, tu le sais bien, Paulo.

— C'est elle qui le dit.

— Vous ne les trouvez pas idiots tous les deux? éclata soudain Gaétane Landry.

— Je les trouve magnifiques, répliqua Cimon.

— Il nous trouve magnifiques. T'entends ça, Marie-Perle? Vous voyez, ma fausse belle-mère?

— Vous feriez peut-être mieux, messieurs, d'attendre que cet huruberlu ait quitté ma fille avant de parler sérieusement.

— Ah! mais jamais de la vie!... Depuis que Marie-Perle et moi avons trempé dans le même crime, tout ce qui l'intéresse m'intéresse. Au fait, Drapeau, vous allez le sortir bientôt, notre ami André, de

cette prison de Bordeaux?... Vous savez, ce n'est pas ce qu'il y a de plus rigolo là-bas... à ce qu'on dit.

— Paulo veut absolument que Boileau soit innocent.

— Mais il est innocent, chère madame Landry! Pour le tirer de là, il ne s'agit que de mettre la main sur l'assassin. Vous ne nous donneriez pas un coup de main, monsieur Cimon? Vous vous y connaissez en criminel, vous.

— Monsieur Cimon est très intéressé à l'affaire.

— C'est vrai? Et personne ne me le disait?

— Si vous êtes pour ressasser les détails de cette macabre histoire, dit Gaétane, vous allez m'excuser. Je ne me sens pas le courage de la discuter encore toute la soirée. Et quant aux pierres précieuses, je vous ai dit, messieurs, que Marie-Perle, mieux que moi...

— Ah! ça vous intéresse aussi, les pierres précieuses? demanda Paulo à Jules Cimon. Comme ça se trouve! Moi aussi je cherche de mon côté.

— Ah oui?

— Parce que moi aussi, je fais une petite enquête, vous savez, avec Marie-Perle. C'est même cette curiosité de ma part qui m'a fait froter la potence.

— Messieurs, passez dans la chambre de ma fille, moi j'ai un rendez-vous pour sept heures.

— Je vous en prie, madame, ne le manquez pas, lança ironiquement Jules Cimon.

— Vous permettez qu'on passe chez vous, mademoiselle Landry? demanda Pierre.

— Je vous en prie, suivez-moi.

— Et Marie-Perle, si à vous quatre vous découvrez ce soir le nom de l'assassin, téléphone-moi, ma fille, je serai au Jockey Club! Ça m'intéresse tout de même de savoir!

— Compte sur moi, maman.

Marie-Perle ayant refermé la porte, ils s'installèrent dans la chambre de cette dernière pour reprendre la conversation interrompue.

— Alors, comme ça, monsieur Giguère, vous conduirez une petite enquête de votre côté?

— Oh mais depuis longtemps! Depuis le jour où je me suis mis dans la tête que monsieur Anatole Pinson était une canaille de longue date qui n'avait pas hésité, dans sa jeunesse, à s'emparer des économies de ses deux soeurs, laissant ainsi, dans la déche, deux orphelins dont ils s'étaient débarrassés en les collant dans des orphelinats. Et comme l'un de ces deux orphelins aurait été la mère de Marie-Perle je m'étais mis dans la tête de confondre le grand oncle, et de réclamer, pour Marie-Perle et sa mère, une part de sa fortune, afin qu'elles puissent s'organiser une vie ailleurs que dans le tombeau de la rue Patterson. J'ignorais alors qu'une main bienfaisante serait venue simplifier la situation de ces deux femmes en expédiant l'oncle au royaume des morts.

— Et votre enquête vous a révélé quoi?

— Pas grand chose, monsieur Cimon. Et dire que je rêve de faire mon droit, et de me spécialiser dans le criminel. Ça ne m'encourage pas beaucoup.

— Mais dites-moi, ces pierres précieuses...

— Ah! vous y revenez? Ça vous tarabuste, vous aussi? Vous sentez qu'il y a quelque chose de ce côté-là? Moi aussi. Mais quoi? Quoi?

— Racontez-moi comment, à quelle occasion votre tante vous en a fait cadeau, mademoiselle Landry.

— Raconte, Marie-Perle.

— Mon Dieu...

— D'abord, est-ce que vous avez rencontré la tante Eugénie? demanda Paulo à Jules Cimon.

— Oui, Giguère, j'ai conduit monsieur Cimon auprès de madame Pinson, répondit Drapeau.

— Alors ça va vous être facile de comprendre, puisque vous savez déjà qu'elle travaille du chapeau, la malheureuse femme. Allez, raconte Marie-Perle.

— Eh bien voilà... Pété dernier, nous passions la belle saison à Laval-sur-le Lac, ma mère et moi. Tante Eugénie a manifesté le désir de me voir. Je suis venue. En grand secret elle s'est enfermée avec moi, dans sa chambre. Puis elle m'a dit qu'elle voulait me confier un trésor. Pour ne pas lui faire de la peine, je me suis prêtée au jeu. Alors elle m'a indiqué le foyer de la cheminée, la quatrième brique de la quatrième rangée du haut était fautive. Cette fautive brique, c'est un coffre. Elle m'a dit de prendre là, une petite boîte d'allumettes qui s'y trouvait. Que c'était un trésor qu'elle me confiait précieusement. J'ai ouvert la boîte, sur un coussinet de papier de soie, il y avait une mèche de cheveux blonds qui avaient appartenu à son enfant...

— Comme Marie-Perle savait, continua Paulo, que le souvenir de cet enfant mort il y a une quarantaine d'années, était la raison de vivre de la pauvre vieille, elle a conclu que le trésor c'était ça... Jusqu'à ce que de déduction en déduction, j'en arrive à la certitude que la boîte devait contenir autre chose. Mais voilà, cette certitude ne m'est venue que plusieurs semaines plus tard. Et Marie-Perle avait perdu la boîte!... Ah le mal qu'elle nous a donné, la fichue petite boîte!

— Nous l'avons trouvée finalement... et Paulo avait raison, le coussinet de papier de soie enveloppait les quatre pierres précieuses...

— Et vous dites que madame Pinson gardait cette petite boîte dans un endroit secret?

— Une fautive brique de la cheminée. La boîte était là avec quelques vieilles lettres...

— Quoi? Qu'est-ce que tu dis? s'écria Paulo.

— Des lettres... Quelle sorte de lettres demanda à son tour Jules Cimon.

Et Marie-Perle perdant soudain contenance devant cette recrudescence d'intérêt de la part de ses interlocuteurs, bredouilla:

— De... de vieilles lettres qu'elle m'a dit de n'ouvrir qu'après sa mort.

— Qu'après sa mort? bondit Cimon.

— De vieilles lettres? s'exclama Drapeau.

— Et tu ne le disais pas, gronda Paulo.

— Mais je te l'ai dit, mon petit Paulo!

— Jamais de la vie!

— C'est très important.

— Mais je ne savais pas, répondit Marie-Perle.

— Nous allons aller les chercher immédiatement, ajouta Pierre Drapeau.

— J'ai cru que c'était de pauvres lettres d'amour...

— On y va tout de suite, vous venez avec nous, n'est-ce pas Paulo.

— Tu parles qu'on y va!

Quelques instants plus tard les trois hommes et Marie-Perle, à la maison de la rue Patterson, discutaient avec Toinette, la vieille bonne à tout faire des Pinson.

— Non, vous n'entrez pas dans la chambre de madame.

— Mais il le faut ma bonne Toinette, supplia Paulo.

— J'ai dit non!

— Nous ne ferons pas de bruit.

Et sèchement Toinette répondit une fois de plus à Pierre Drapeau:

— Non!

— J'entrerai seule, dit Marie-Perle.

— Personne n'entrera dans la chambre de madame ce soir.

— Eh bien tant pis, on va monter quand même, retourna Marie-Perle.

— Je lâche après vous César et César-Auguste qui sont encore dans la maison.

— Toinette, rappelez-vous le beau sac à main en vrai cuir que je vous ai offert, gémit Paulo en roulant vers elle des yeux suppliants.

— Le docteur a dit que fallait pas déranger madame... Sous aucun prétexte, personne la dérangera. Et personne n'entrera dans sa chambre.

— Ma tante est donc si mal que ça?

— Ça n'intéresse personne autre que moi, puisque personne ne vient la voir, puisque personne pense même à s'informer de sa santé, répondit Toinette. Et maintenant, si vous voulez pas que je fasse sortir les deux chiens de la bibliothèque, vous faites aussi bien de débarrasser le plancher.

— Bon. Et bien nous reviendrons demain soupira monsieur Jules Cimon.

— Mais, monsieur Cimon, je ne dormirai pas de la nuit moi!

— Moi non plus, jeune homme, mais nous avons de la besogne qui aidera à tuer le temps. Venez Drapeau.

Et sur ces mots on quitta la demeure des Pinson.

— Ça alors!

— C'est une pillule qui est dure à avaler, hein?

— Messieurs, reprit Jules Cimon, ce qu'il y a actuellement dans la cachette du foyer de la cheminée, y sera demain matin. Du calme! Et allons travailler, Drapeau.

— Sur quoi? demanda Paulo intrigué.

— Ça vous intéresse, hein?

— Pour la première fois, depuis le début de l'enquête, je suis passionné par le travail de recherches.

— Si ça vous intéresse de venir avec nous, Giguère... nous passerons la nuit à mon bureau. Nous avons en main tout le dossier de la disparition de la première madame Pinson... Et nous avons aussi à étudier les empreintes digitales relevées par le sergent Michaud.

— Ma petite Marie-Perle, comme une fleur, je vais te déposer à ton hôtel, et je rejoins ces messieurs rue St-Jacques.

(A SUIVRE)

Poudre Tulipe Noire
Une poudre délicatement parfumée qui redonnera à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux. Toutes les élégantes la recherchent.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952

LUNETTES, LORGNONS et Réparations

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Prescriptions d'oculistes

Demander sur demande

6528 St-Denis

TEL. CA. 9572

BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.

● Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. ●

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

J'AVAIS pris des mesures extraordinaires, jeudi, le 30 mai, pour m'assurer la certitude de pouvoir écouter (sans être distrait de cette occupation par des appels téléphoniques ou des conversations importunes) une radiodiffusion que tout annonçait comme devant être remarquable. J'avais, en effet, les meilleures excuses pour supposer que le Radio-Théâtre de CBF allait, ce soir-là, m'apporter une heure de délectation rare. Le sujet traité était séduisant: "La vie d'Albani", cantatrice canadienne-française (non pas chanteuse, comme l'a voulu le texte du narrateur) dont la gloire fut universelle à la dernière moitié du siècle précédent et qui s'éteignit au début de celui-ci, dans l'aurore d'une carrière illustre. L'interprète désignée, pour l'incarner, était de première classe, puisqu'il s'agissait de Pierrette Alarie, soprano léger du Metropolitan de New-York. Et puis la réclame nous avertissait qu'il y aurait orchestre. Enfin, ce programme devant être le dernier de la série régulière de Radio-Théâtre, il ne pouvait être logiquement que de haute qualité.

C'est donc, je le répète, dans une grande expectative que je me suis installé devant mon appareil, bien décidé à ne laisser rien intervenir pour me distraire et tout disposé à accueillir un spectacle de haute tenue. J'en ai été quitte pour une désillusion si noire que cela atténuera peut-être le déplaisir que je ne peux m'empêcher de laisser voir dès ce moment.

Cette dramatisation radiophonique a été, je pense, le plus notable four qu'il m'ait été donné d'observer depuis longtemps. On aurait voulu donner une séance de couvent ou de collège qu'on n'aurait pas dépensé plus d'amateurisme dans la présentation entière.

Je suis encore à chercher à cette heure un bon côté pour montrer de la gentillesse, mais je ne trouve ni dans le texte ni dans le décor musical, ni dans la réalisation, ni dans les opérations techniques quoi que ce soit qui puisse adoucir le mortel ennui qu'a laissé cette affabulation à l'auditeur et dont je ne suis parvenu encore à me défaire.

Prenons du côté évocation historique. Nous nous attendions, d'après la réclame, de connaître une Albani, humaine, retentante, séduisante. L'auteur s'est contenté d'établir une chronologie: des dates, des dates et des dates. Et ensuite, il a composé une sorte de manuel Cooke à l'usage de touristes, des noms de villes, des noms de pays. A-t-il une seule fois cherché à pénétrer le caractère de celle qu'il



voulait glorifier? Que non! Il a créé d'impression d'un fantôme qui passe à travers une enfilade de chiffres et de lieux. Pas un moment, il n'a sondé le cœur de son sujet, si ce n'est peut-être dans cette scène si longue qui se déroule sur le traversier de Montréal-Chambly au cours de laquelle un personnage trouve le moyen de s'écrier, en contemplant l'artiste et sa suite: "C'est pas toujours qu'on peut traverser des grandes dames"! Quelles belles occasions, pourtant, il a manquées de donner de la couleur à sa fresque. Pourquoi a-t-il passé si rapidement sur la rencontre de la Reine Victoria et d'Albani? Que nous a-t-il fait connaître du côté sentimental de cette femme? Pourquoi l'a-t-il poussé à chanter pour nulle raison à Venise? L'auteur — que je ne connais pas — n'avait pas l'envergure pour traiter un sujet aussi lourd. Il s'est empêtré dans de petits détails parfaitement inutiles et a passé à côté d'événements sur lesquels il aurait fallu appuyer avec le résultat qu'il a laissé le radiophile dans la situation d'être las du récit après vingt minutes d'écoute. J'ai eu la force d'aller jusqu'au bout.

Du côté réalisation. Voilà où la plus grande puérilité apparaissait. C'était enfantin de faire suivre le nom de telle ou telle ville où, d'après l'histoire, Albani aurait eu un triomphe par un tintamarre d'applaudissements et de vivats dont l'intensité était égale en dépit des changements de lieux. Ce truc d'évocation rejoint dans le démodé ce que le cinéma muet a tant utilisé: montrer les roues d'un train à chaque fois qu'un personnage devait voyager. C'est du rococo de la plus belle couleur.

Et du côté musical! Ah! ça parlons-en des transitions par orchestre. On aurait parlé que le directeur de la musique avait fait la gageure d'aller chercher ce qui pouvait être le plus "corny" dans ses inventions. Au lieu de composer un décor qui aurait établi une ambiance complète, il s'est contenté de quêrir un peu partout des extraits de musique "significative". Ainsi, on entendait quand Albani visitait la Russie: "Ouverture 1812", l'Irlande: "Comin' thru the Rye" ou je ne sais quelle autre ballade irlandaise; "Venise: Sole Mio" que chacun identifie avec Naples d'habitude et qui nous préparait en chantant la gloire du soleil à une scène vespérale dans la Cité des doges; la chapelle d'un couvent: "Ave Maria" de Gounod; Le Canada, sa patrie: "O Carillon, je te revois encore..." et pour terminer (j'en passe, notez bien), au moment qu'après avoir visité son village natal, l'artiste décide de retourner définitivement en Europe: "Un Canadien errant, banni de ses foyers"! Comme si Albani était bannie de chez elle, lorsque de sa propre décision, elle revenait en Europe. Personne n'a dû se fatiguer les méninges pour établir cette trame et ces transitions. On était même gêné — oui mal à l'aise — de constater comme tout cela tombait dans le domaine de l'enfantin et du sans-souci. Et sans parler d'un orchestre qui accompagne Albani quand elle chante "O Canada, mon pays, mes amours", sur le caboteur... Pour de l'invraisemblance, c'était quelque chose.

Et du côté technique! Après l'émission, je me demandais si Pierrette Alarie avait voulu expres-

sément chanter en sourdine constante. Elle laissait l'impression d'une de ces chanteuses qui ont un assez aimable filet de voix et qui disent plutôt qu'elles ne rendent un air. Ce n'est que le lendemain que j'appris la vérité. Pierrette a été victime d'une installation malheureuse des micros qui captaient tous les sons de l'orchestre et ne retenaient qu'une partie du volume de l'artiste lyrique.

Je prolonge cet examen parce que je crois sincèrement que Radio-Théâtre en présentant cette émission n'a rien apporté à la gloire d'Albani dont elle a laissé un portrait terne et rien ajouté à la réputation de Pierrette, qui a dû être profondément malheureuse du résultat. Et je ne parviendrai pas non plus à comprendre pourquoi le directeur artistique a confié à cette dernière une lourde interprétation dramatique dans laquelle elle était faible. Il aurait été si facile de confier les répliques à une comédienne et à la chanteuse, les passages chantés, d'autant que cela aurait évité à celle-ci la fatigue de prononcer des phrases parlées qui auraient, par leur absence de relief, taxé à la limite, les talents d'une actrice de métier.

Et voilà! On ne touche pas sans danger à l'évocation d'un personnage historique si on ne sait pas la bien conduire et on n'afflige pas à une vedette, en soi de premier rang le poids d'un rôle sans consistance sans s'attirer des blâmes. Surtout quand on n'a pas à tenir compte de la dépense...

ET POUR FINIR

Dans l'"Ecran français" je trouve un entrefilet intitulé: "Nouvelles du Canada" sous lequel titre, l'Ami Pierrot écrit: "Un lecteur, Aymé Roudil, à Grenoble nous transmet des extraits de journaux canadiens, que lui envoient les amis de là-bas. Il ressort de ces extraits que le public canadien est tout prêt à accueillir avec ferveur les cent films français qu'on leur envoie en ce moment; mais parmi ces cent films, on voit principalement des ouvrages du genre de La femme perdue, La Valse Blanche, L'Extravagante Mission, La Malaria, Le Voile Bleu, Ceux du rivage, et ainsi de suite... Notre lecteur ajoute:

"A part le Baron fantôme et Adémaï, bandit d'honneur vous pouvez juger du niveau de notre envoi... Telles sont les bandes qu'on envoie au Canada pour représenter le film français. Pas de trace des Visiteurs du soir, de Goupi mains rouges ou des Enfants du Paradis".

Je reproduis simplement cette annotation, n'étant pas en mesure de juger de son bien fondé...

ROB

LES AMIS DE L'ART

A l'Assembly Hall, 3449 rue Université, le 7 juin, 8 h. 50 p.m., l'Entraide des élèves de l'Ecole Auguste Descarries présente une audition des 8 meilleurs élèves. Entrée libre.

Au Stade Molson de l'Université McGill, le 18 juin, 8 h. 30 p.m. Canadian Concerts & Artists présente son premier grand concert d'été. Cette soirée consacrée à la musique, à la danse et à la chanson du Mexique et des pays Sud-Amérique, s'intitule Fiesta Mexicana.

Au Stadium de la rue Delorimier, le 3 juillet, 8 h. 30 p.m., la Société Classique présente le Festival Strauss sous la direction de Oscar Straus. Artistes invités Jean Dickenson, soprano et Berini, ténor du Metropolitan Opera.



LUCILLE DUMONT, la jolie commère du "Café-Concert" à CKAC.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, n'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

.....

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.



Perles SATIN

UN RICHE COLLIER

que la mariée portera toujours avec bonheur
Les perles satin sont bien ardues et d'un beau lustre.
Grand choix à \$4.00
compter de ...

... AUSSI

DIAMANTS

chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
2 portes à l'est de St-Hubert
D.O. 0640

LES ONDES de la Capitale

QUEBEC, CAPITALE DE LA RADIO

Notre vieille capitale a été cette semaine une sorte de capitale de la radio. Trois congrès radiophoniques successifs ont attiré en nos murs, ces jours derniers, des centaines de délégués, représentants de la radio du Québec, du Canada, et invités états-uniens, réunis pour délibérer sur leurs intérêts communs et tenter de résoudre les problèmes actuels de l'industrie radiophonique. Il y eut d'abord le congrès de l'Association des postes de radio privés de la province, puis celui de la Canadian Association of Broadcasters, et enfin un congrès des manufacturiers d'appareils et d'accessoires radiophoniques.

M. J.-N. THIVIERGE, PRESIDENT.
M. PAUL LEPAGE, TRESORIER

L'Association des postes de radio privés de la province de Québec a élu M. J.-Narcisse Thivierge, directeur-gérant de CHRC, à la présidence de ladite association, alors que M. Paul Lepage, gérant du poste CKCV, était nommé trésorier. Nos félicitations à nos amis de la radio québécoise!

LES PROBLEMES DE LA RADIO DE QUEBEC

Il ne m'appartient pas de vous offrir un compte-rendu détaillé des délibérations de ces congrès. C'est M. Marcel Provost qui y représentait personnellement notre journal. Toutefois, je ne voudrais pas manquer cette occasion d'acrocher nos propres problèmes aux problèmes généraux soulevés au cours de ces réunions, et à la lumière des grands esprits qui siégeaient au Château Frontenac, essayer d'éclairer notre lanterne.

DEUX SUJETS DE MEDITATION

L'une des idées générales émises par les délégués au congrès concernait l'abus de pouvoirs de Radio-Canada. Les conflits que provoquent les pouvoirs de réglementation et la liberté de compétition de Radio-Canada à l'endroit des postes d'entreprise privée constitueraient une menace sérieuse pour ces derniers. Voilà le premier sujet de réflexion. Le deuxième s'énonce comme suit: L'Association des postes d'entreprise privée a inclus dans ses résolutions un programme d'aide aux musiciens des petites villes.

RADIO-CANADA ET NOUS

Je ne me permettrais pas d'aborder d'aussi graves questions chaque semaine, mais il devient opportun d'en dire un mot. D'autant plus que si on se permet des reproches ou des critiques à l'égard de la radio de Québec, en sont toujours les postes privés qui écopent.

A l'un on reprochera de permettre l'accès du micro à n'importe qui. Que le personnage soit préparé ou non. Ou de présenter des émissions à la va-comme-je-te-pousse, sans la préparation voulue.

A l'un et l'autre, on reprochera de mal payer les artistes.

A l'un, on reproche de vendre trop de temps à CKAC. A l'autre, de servir le réseau anglais.

PUIS CBV — ET SES MAGNIFIQUES STUDIOS

Radio-Canada, en l'occurrence CBV, s'en tire indemne. Ce n'est pas malin. Il ne s'y prend pas de risques. Personne ne songe à rouspéter publiquement même s'il se passe des journées entières, et PLUS D'UNE chaque semaine sans qu'un artiste, un musicien, ou un comédien de Québec ait gagné un sou... dans ses magnifiques studios dont nous avons payé notre part. Pourtant, faisant de la statistique, à l'instar de M. Boivin, la semaine dernière, combien sommes-nous de taxés — des limites de Montréal aux limites-Est de la province?

NOUS N'AVONS PAS NOTRE PART

Nous ne devons plus hésiter à le dire: nous n'avons pas notre part à Québec. Un orchestre qui joue une demi-heure avec deux chanteurs solistes. Ce n'est pas suffisant. D'autant plus que ce seul et unique programme irradié le dimanche soir, selon sa formule créée pour le samedi soir, ne plaide pas brillamment notre faveur. Le réalisateur devrait y penser, s'il en dépend du réalisateur. Les auditeurs des autres provinces qui écoutent "Ma Chanson va vers Vous", le samedi soir, et "Ici l'On Chante!" le dimanche soir, ne doivent plus rien comprendre au calendrier et aux moeurs du Québec catholique... Pauvre Québec! Même si l'on y ajoute quelques émissions préparées par des membres du personnel, reportages ou interviews, ou encore un récital d'orgue, ou occasionnellement une causerie littéraire ou d'un autre genre spécialisé, il est bien

le parent pauvre, à l'égard de Radio-Canada, le pauvre Québec.

LA RADIO PRIVEE

Ce n'est pas mon intention d'excuser la radio d'entreprise privée et de la juger irréprochable. Au contraire. Les directeurs de nos postes privés ne sont pas sans reproches. Ils sont aujourd'hui en face des fautes commises... Des fautes que le public a jugées sévèrement. Si, par incurie ou lézine, ils ont présenté parfois des programmes qui sont restés sur le coeur de l'auditoire, et qui maintenant nuisent à leur réputation, ils sont bien punis.

MAIS, PAR AILLEURS...

Il faut rendre cette justice aux postes privés qu'ils n'ont jamais laissé complètement dans l'oubli les artistes de Québec. Ils ont permis à bon nombre d'entre eux d'apprendre la technique de la radio, de se perfectionner dans cet art même s'ils savaient que ce capital artistique, c'est Radio-Canada qui en tirerait ensuite gloire et profit.

QUAND RADIO-CANADA

Quand la Société Radio-Canada a les moyens de dépenser des centaines de dollars, ou un millier s'il le faut, pour une heure d'irradiation de Montréal, que voulez-vous que fasse le petit CKCV ici? Le petit CKCV qui doit boucler son budget avec ses seuls revenus commerciaux. Cela ne l'excuse peut-être pas d'accepter des contrats du réseau anglais... mais il est évident qu'une certaine partie des bénéfices de ce contrat sera versé à de nos artistes engagés dans les programmes dits de soutien: CKCV présente... ou quelque programme dramatique... A CHRC, c'est la même chose; plusieurs artistes lyriques et chantent chaque semaine. On y entend des musiciens, du théâtre, etc... payés à même les revenus du poste.

ET LES ARTISTES

Pour ce qui concerne les artistes, inutile d'essayer de le nier, Radio-Canada doit tout aux postes privés. Plusieurs des excellents speakers de Montréal ont débuté à Québec, dans nos postes privés. D'autres de nos artistes brillent également sur les ondes de Radio-Canada après avoir fait leur apprentissage aux micros de Québec. A CBV, dès qu'il est question de réaliser quelque chose on choisit dans les postes privés les meilleurs éléments, on ne prend pas d'autres risques...

PARADOXE...

Mais si les postes privés doivent assumer les risques de préparer les artistes, c'est à Radio-Canada qui a eu l'avantage de conquérir la suprématie du prestige, c'est à Radio-Canada que les artistes doivent être consacrés avant d'anticiper ou d'espérer de rémunérations conquêtes commerciales. Cela semble paradoxal, mais c'est le fait brut... ou brutal, si vous préférez...

SI RADIO-CANADA

Alors, je suis persuadée que si Radio-Canada nous accordait à CBV les réalisateurs ainsi que le matériel technique nécessaires, si nos artistes avaient l'occasion d'y travailler régulièrement, les maisons d'affaires, les agences de publicité, etc., s'intéresseraient au capital artistique de Québec, et notre radio sortirait de sa léthargie...

DES PREUVES...

Si l'on veut des preuves, que l'on pense à Colette & Roland"

consacrés par Radio-Canada; ils remplissent un double contrat à CKCV en ce moment. "Les Peintres de la Chanson" ont un contrat commercial. André Serval en a deux...

CE N'EST PAS LA CHARITE...

Un jour que je plaçais verbalement, dans le même sens, après d'un haut personnage de Radio-Canada, il m'avait répondu que "la Société n'est pas une institution de charité". Non, nous ne vous demandons pas la charité. Qu'il y ait des artistes à Québec, et des artistes qualifiés, vous n'en doutez pas. Vous l'avez reconnu publiquement. Que nous payons des taxes, c'est un fait connu... Que vous soyez redevables à l'industrie radiophonique d'entreprise privée, à Québec du moins, vous ne sauriez le nier... Ce que nous demandons, c'est notre dû.

LES MUSICIENS DES PETITES VILLES

Cette préoccupation à l'égard des musiciens des petites villes éclaire notre propre problème. On a compris que si personne ne leur permettait de sortir de l'ombre, ils seraient toujours des "musiciens de petites villes". Seules les facilités d'un réseau peuvent les faire connaître... et mettre en lumière les talents de ces musiciens, leurs possibilités et l'enrichissement qu'ils peuvent apporter aux valeurs musicales déjà bien connues.

DES NOUVELLES... DES NOUVELLES

J'en avais préparé un bouquet la semaine dernière qui n'a pu trouver place dans les cadres de la mise en page. En voici d'autres. A CHRC, M. Aurèle Pelletier, directeur des programmes, me raconte qu'en plus du surcroît de travail que leur a valu la tenue des congrès de la radio, le personnel a dû se soumettre au déménagement des bureaux commerciaux — tout CHRC loge maintenant à 23, rue St-Jean — et lui-même, M. Pelletier a été papa. Quelle semaine mémorable! Nos félicitations et meilleurs vœux à madame Pelletier et au fils Pelletier.

VOEUX A M. ET MADAME SEGUIN

M. et madame Roland Séguin

célébraient cette semaine le troisième anniversaire de leur mariage. C'était le jour de l'interview des "Peintres de la Chanson" pour RadioMonde. Ce 29 mai marquait aussi l'anniversaire du magnifique concert que cet ensemble donnait à Winnipeg, il y a deux ans, et pour célébrer ces anniversaires nos talentueux amis allaient chanter aux Trois-Rivières, au Club Radisson. Félicitations et meilleurs vœux! Les Peintres de la Chanson ont également été les artistes invités vendredi soir à un banquet de l'Association des manufacturiers d'appareils radiophoniques.

MARGUERITE PAQUET

Marguerite Paquet qui avait remporté un si vif succès à Mosaique Musicale était cette semaine soliste invitée à une fête chez les Chevaliers de Colomb; elle a chanté à CKCV, en plus de participer aux programmes susmentionnés des "Peintres de la Chanson"... Bravo! et continuez, chère amie votre ascension de succès en succès...

MART KENNY A QUEBEC

Comme on le sait, le programme de la Northern Electric était diffusé du Palais Montcalm à Québec, lundi soir dernier. Ce fut un grand événement. Lucille Dumont était artiste invitée, et c'est elle que nous retrouvions également le lendemain, au programme offert sur un réseau de postes privés par Northern Electric et irradiés de la salle de banquet au congrès de la CAB, Majella Alain, de CHRC, a eu l'avantage d'annoncer ce programme en français.

MADELEINE LACHANCE

J'écoutais Madeleine Lachance, à Ici l'On Chante! Quelle jolie voix, quel charme délicieux se dégage de la façon dont cette petite chanteuse interprète ses chansons... Pourquoi ces propos décousus viennent-ils tout de suite nous arracher à la féerie musicale...

LA MARIEE DE JUIN

Cette série tend à sa fin. Toutes les intrigues sont à la veille de se dénouer. Ne manquez pas les dernières émissions, à CHRC, le mercredi à 8 heures.

Jeanne ROCHEFORT

CKCV

TOUS LES DIMANCHES — 7.30-8.00 P.M.

"Rêve de Valse"

Présentation

Armand Bédard, 48, rue St-Jean

— marchand de chaussures —

CHRC

ANNONCE qu'il est maintenant définitivement installé dans son nouvel immeuble à 4 étages,

39, rue St-Jean, Québec, Qué.

LA VOIX DU VIEUX QUÉBEC

Coquetels et GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



A RADIOVILLETTE-LA-PURE

Après cette apparition récente du lutteur bicéphale au "Studio G7", Alain Gravel et Miville Couture se proposent de présenter deux nouveaux personnages loufoques. Donc, on les verra prochainement dans des rôles de "joueurs de baseball Cyriens!!!". . . . Flavius Daniel, le directeur des Relations Extérieures CKACistes, a dû remettre à trente jours cette légère intervention chirurgicale qui lui donnera un profil à la Barrymore. Apparemment, nos hôpitaux sont bondés. . . . Voilà que le photographe Marcel Beaudoin a eu l'occasion de réaliser quelques chefs-d'œuvre pour la publicité Radio-Canadienne. Nul doute que ses clients nouveaux sont pleinement satisfaits des résultats. . . . Puis, la CKACette Paulette Péloquin a réussi à attraper une gripette d'été. Enfin, elle renifle et renâcle à qui mieux mieux. . . . L'annonce radiophonique de la semaine: "Les 4 Mousquetaires sont maintenant 5! Et, puis après? Ecoutez à 2 heures, vous saurez pourquoi. . . ."

PAR MONTS ET PAR VAUX....

Ces jours-ci, Paul L'Anglais reviendra de cette expédition Hollywoodienne. A son arrivée sur le sol natal, il aura sûrement des choses intéressantes à nous confier. . . . Quelques heures après la cérémonie nuptiale en l'église du Sacré-Coeur, les Léopold Simoneau sont partis pour une lune-de-miel Gaspésienne. Avec les vœux de bonheur de la population entière. . . . La fin de semaine verra l'inauguration officielle de l'"Auberge du Vieux Fanal", au Lac Supérieur, Qué. Il faudra bien rendre visite à l'hospitaller Adjour Bouré, le proprio de ce nouveau centre lauréatien. . . . Si un répit estival lui apparaît possible, le CF. Fiste Léopold Houllé se rendra au Nouveau-Brunswick pour pêcher le homard. . . . Quant à Roger Garceau, il se propose de ne passer à la campagne que les fins de semaine. C'est d'ailleurs le projet que nourrit L'Académicien. . . .

LE SOUFFLE DU GENIE

Chez un figaro métropolitain, Jean Lalonde entra l'autre après-midi dans le dessin évident de se faire barbitier. . . .

Il va sans dire que le "Don-Juan" dut subir quelques minutes d'attente avant de pouvoir s'installer dans la chaise où se prélassait déjà un compatriote extraordinairement rougeaud. . . .

Toutefois, son tour vint. Et, notre héros, après avoir renseigné le maître-coiffeur sur son désir d'obtenir une transformation faciale, s'allongea sur le fauteuil mobile. Il ferma les yeux afin de profiter des quelques reposantes minutes que procure habituellement cette délicate opération. . . .

Ainsi, jouissait-il du moment, lorsque soudainement s'abattit sur son épiderme rosé la serviette particulièrement bouillante. . . .

"Aie!" Lança, surpris, l'idole des midinettes mont-réalisées. "Elle est chaude, votre serviette". . . .

"J'vous crê", répliqua le barbitier, "c'est parce que j'me brûlais les doigts que j'vous l'ai mise sur le visage!"

LA ROSERAIE

Lors de cette émission de 60 minutes que dirigera notre compatriote Jean Beaudet à la BBC, de Londres, on ne jouera que des oeuvres de compositeurs français. Espérons que les auditeurs canadiens puissent

entendre cette présentation extraordinaire. . . . Les Palmes Académiques vont à Lucille Dumont pour son interprétation à la dernière "Réverie". . . . Même lorsqu'elle déambule sur l'artère principale de Radiovillette avec un cornet de crème glacée à la main, Ginette Letondal nous apparaît radiieuse. . . . Puis, il convient de féliciter André Louvain pour l'aide précieuse qu'il sait apporter aux camarades en plaçant bien à vue pancartes, et affiches dans la vitrine Archambault. . . . Et, Lucien Thériault apporte à la réalisation des émissions d'"Un Homme et son Péché" une maîtrise remarquable. . . .

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Jacques Desbaillets, hospitalisé à St. Mary's à la suite de cet accident de la route, destine ses meilleures salutations à nos lecteurs. Oui, d'ici une quinzaine, il sera de retour parmi nous. . . . Au cours de la dernière huitaine, Jean-Paul Kingsley et Jean Lalonde ont subi les affres d'une initiation Colombienne. Et, c'est Raymond Guilbeault qui incita une des deux gloires radiophoniques à arborer l'habit de cérémonie à cette occasion! Plusieurs artistes anglais de la métropole pourront faire valoir leurs talents dans ce premier film réalisé à Toronto par la Dominion Productions Inc. . . . "The Bush Pilot" mettra cependant en vedette les Hollywoodiens Rochelle Hudson et Jack LaRue. . . . "Canada-Loisirs", une organisation de jeunes dirigée par un CKACiste plein d'initiative, a tenu samedi soir une première soignée dans un hall de la rue de la Montagne. Ce fut un brillant succès, dit-on. . . . A Maryse, la fille aînée des Florent Forget (la descendance se continuera sûrement), on offre nos meilleurs vœux à l'occasion de ce premier anniversaire. . . .

AU FIL DU STYLO ACADEMIQUE

Malgré ses succès Hollywoodiens, Henri Letondal continue d'adresser ses missives piquantes aux amis Montréalais. Pour sûr, nous attendons tous ce film "The Razor's Edge" avec une impatience fébrile. . . . Ah, on ne manquera pas de communiquer avec le Métropolitain Robert Choquette pour ces exclusivités. (Voyons, maintenant, jusqu'où ira l'audace de certains confrères). . . . Avec quelle ferveur, Léon-Noël de Tilly rappelle ces souvenirs anciens de la troupe Renaissance Théâtrale. Remarquable tout de même le nombre d'artistes talentueux qui débutèrent avec ce groupement d'amateurs. . . . C'est le cas de dire que Jean Duceppe apparaît gai et plein d'entrain depuis l'accomplissement de son rêve matrimonial. . . . Et, René Verne continue d'agrandir le cercle de ses admiratrices. Il faut voir son courrier augmenter à vue d'oeil!

POUR FINIR EN BEAUTE....

Depuis déjà quelques semaines, les Philippe Robert sont confortablement installés dans ce magnifique appartement du nord-ouest de la ville. . . . Sur le bibi de "Jujy" Huot, ces fleurs sont-elles naturelles? Ou artificielles? Ah, qui nous renseignera définitivement? André Bancourt et quelques membres de sa famille l'ont échappé belle dans cette collision auto-tram survenue jeudi de la semaine dernière. Oui, tous sont sortis indemnes de la bagnole démantibulée qui est maintenant en exposition au garage Papineau. . . . Jeudi, le 30, la dévouée Jacqueline Plouffe a connu un éclatant succès avec "Le Jardin Théâtral". Ce récital de talentueux élèves eut lieu à l'Auditorium de St-Laurent. . . . Maintenant qu'il a trouvé le pied-à-terre tant recherché, le CKACiste Marc Legault conduira au pied de l'autel la femme de ses rêves. Ce sera pour la fin du présent mois, croit-on. . . .

NECESSAIRES et
VALISES
POUR VOS
VOYAGES de VACANCES
Choix considérable de formes, grandeurs, et nuances. Nouvel assortiment dans les styles à la mode pour dames et messieurs.
PRIX ATTRAYANTS.
CHEZ
Pomponnette
J. BRASSARD,
prop.
256 EST, STE-CATHERINE,
Lancaster 6933

Le meilleur remède pour la faim, c'est la

NOURRITURE



C'est par l'intermédiaire des comités établis par le gouvernement que nous pouvons le plus efficacement envoyer de grandes quantités de BLE, de VIANDE, de FROMAGE et d'OEUFs aux peuples qui en ont besoin. Et nos envois outre-mer ne pourront être augmentés que si nous diminuons notre consommation. Les cinq moyens énumérés ci-dessous nous permettront d'exporter plus d'aliments essentiels:

- (1) RÉDUISONS NOS ACHATS ET NOTRE CONSOMMATION DE PAIN, DE FARINE ET D'AUTRES PRODUITS DU BLÉ, DE VIANDE, DE FROMAGE ET D'OEUFs. REMPLAÇONS CES ALIMENTS, AUTANT QUE POSSIBLE, PAR DES LÉGUMES, DES FRUITS ET DU POISSON.
- (2) N'ACHETONS QUE POUR NOS BESOINS IMMÉDIATS.
- (3) NE GASPILLONS RIEN.
- (4) CETTE ANNÉE, SI POSSIBLE, AYONS UN PLUS GRAND JARDIN POTAGER.
- (5) REMETTONS AUX AUTORITÉS TOUS LES COUPONS DE VIANDE DONT NOUS POUVONS DISPOSER. (POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU COMITÉ LOCAL DE RATIONNEMENT).

Partageons avec ceux qui ont faim!

Le Comité d'Administration des Ventes de
GOUVERNEMENT CANADIEN

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
				13 JUN		15 JUN
Suzanne Gadois	Jean Narrache	Henri Poltras	Arthur Lefebvre		Janin Boyer André Treich	

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Mimi d'Estée et René Verne pour leur rôle dans "Grande Sœur", Fernand Perron, la direction du poste CKAC pour l'irradiation de la Messe de l'Oratoire St-Joseph, Jean-René Coutlée pour le bon goût qu'il montre dans la présentation de ses spectacles, Jean Desprez et tous les interprètes de "Jeunesse Dorée", José Forgues pour "Mosaïque Musicale", Roger Garand pour "Radio-Carabin", Séverin Moïsse, Nicole Germain, Robert L'Herbier, Yves Bourassa pour la "Mine d'Or", Alain Gravel, Stephen Normand, auteur de sketches à "Radio-Carabin", tous les interprètes de la pièce "Les tourments de la haine".

A Mlle FRANÇOISE BESSETTE. Je ne fais pas de réponse personnelle aux correspondants. A plus forte raison dans votre cas, je m'abstiens de faire suite à votre demande parce que vous montrez un intérêt inexplicable pour des détails de la vie privée d'une artiste. Je ne sache pas que le secret des familles soit à livrer inconsidérément.

1—La chanson Frédérica interprétée par Robert L'Herbier aux "Joyeux Troubadours" était-elle de sa composition?
2—Parlez-moi de M. Louis Morrisset, s.v.p.?

NICOLE.
Suzanne et vous, devez être gentilles à croquer!

1—Non.
2—Louis Morrisset est né à Ottawa il y a 31 ans. Marié à Mia Riddez, père de deux enfants, Richard et Violaine, il demeure à Montréal. Il a fait ses études classiques au Collège de l'Assomption et a déjà joué à la radio il y a huit ans. Auteur des textes de "Grande Sœur" et de "Tante Lucie" il est aussi artiste-peintre dans le genre moderne.

Je possède la collection complète des numéros de RADIOMONDE de 1944 et 1945 que je céderais à prix raisonnable à quiconque désirerait en faire l'acquisition.

R. VOIZARD,
6287 rue Bordeaux,
Montréal.

1—Sous quel nom jouait Janine Sutto dans le film "Le Père Chopin"?

RASPOUTINE.
1—Sous le nom de Carmen.

1—Est-ce que Fernand Perron assistait au Dîner-Danse Gala de la Radio?

2—Ses enfants jouent-ils à la radio?
ADMIRATRICE DU "MERLE ROUGE".
1—Non.
2—Non.

1—Qui était l'auteur du sketch "L'avocat et le dentiste" joué dernièrement au "Petit théâtre" des Carabins?

2—Est-il étudiant et demeure-t-il à Montréal?

ELEONORE.
1—Stephen Normand.
2—Il demeure à Montréal où il est étudiant au Catholic High School.

1—Qui jouait le rôle de Me Parnasse dans "L'avocat et le dentiste"?

2—La formule changera-t-elle lorsque le programme "Radio-Carabin" sera commandité?

MADELEINE D.
1—Georges Groulx.
2—Elle restera la même.

1—Rita Germain, qui jouait le rôle de Claire dans "L'Exaltation", est-elle la sœur de Nicole Germain?

2—Faut-il être membre de l'Union des

Artistes pour faire partie de la troupe "L'Atelier théâtral"?

UNE QUI AIME LE THEATRE.

1—Ce ne peut être, car le vrai nom de Nicole Germain est Marcelle Landreau (Mme Yves Bourassa).

2—Pas nécessairement. L'adhésion à l'Union n'est obligatoire que pour les artistes qui jouent à la radio.

1—Qui tient le rôle de Jean-Paul Courteau dans "La Métairie Rancourt"?

2—Pensez-vous que Robert L'Herbier m'enverrait les mots de la chanson de "La Polka d'amour"?

GISELE D.

clarinettiste-virtuose et connu pour ses soli. Il est marié à Rose Monette et papa de deux enfants, Jean et Gisèle.

2—Au Conservatoire même, 1700, rue St-Denis, Montréal.

P.S. Je crois réellement que vous avez les aptitudes requises pour la carrière musicale que vous souhaitez. Vous avez grandi dans un milieu très favorable et des études sérieuses ne peuvent que vous conduire au succès. Bonne chance!

1—Pourquoi les appellations sur ondes courtes du poste CBF varient-elles entre W, X, Y et Z?



1—Roger Florent.
2—Peut-être, il faudrait lui demander.

1—Quel est le titre du thème de "Ceux qu'on aime"?

2—Pourquoi n'entendons-nous plus "Le cœur dispose" à CKAC?
MON DEFAUT EST D'ETRE CURIEUSE.

Faute avouée est à moitié pardonnée...
1—La Romance de Rubinstein.
2—Parce que l'animateur de ce programme, Alexandre Dupont, était trop absorbé par ses nombreuses autres occupations.

1—Me feriez-vous le plaisir de me donner l'adresse de M. Bernard Goulet?

ROLAND.
1—Ecrivez-lui au soin du poste CKAC, 980, rue Ste-Catherine ouest.

1—Est-ce que Séverin Moïsse et Léo LeSieur enseignent le piano?

UN PETIT COUP C'EST DOUX.
1—Oui. Séverin Moïsse est professeur de contrepoint et de fugue au Conservatoire de la Province de Québec, Léo LeSieur donne des cours chez lui.

P.S. Même si vous changez de pseudo, votre identité ne m'échappe pas. La plupart de vos questions ne méritent pas d'être publiées. Vous vous acharnez sans cesse contre deux annonceurs, parce qu'ils n'ont pas cru devoir répondre à votre empressement. Que puis-je y faire? Acceptez donc la défaite plus noblement!

1—Qui est l'interprète du rôle de Paul Laramée dans "Rue Principale"?

2—M. Yvon Blais, annonceur à CKAC, a-t-il des enfants?

3—Lucia Lamarre a-t-elle commencé à jouer à la radio?

ROBERTE.

1—Victor Pagé.
2—Non.
3—Pas encore. Elle est présentement l'élève de Sita Riddez.

1—M. Armand Gagnier, clarinettiste, enseigne-t-il la musique? De quel orchestre fait-il partie?

2—A-t-il déjà fait des études en Europe? Quels ont été ses professeurs?

3—Où pourrais-je m'adresser pour obtenir des renseignements sur le Conservatoire de musique de la Province de Québec?
MAGDALEINA.

1—Il enseigne la clarinette et fait partie des Concerts Symphoniques.

2—C'est au pays qu'il a fait ses études musicales; ses professeurs ont été son père, M. Joseph Gagnier, et son frère, M. J.-J. Gagnier. Armand Gagnier est

vous conseille de voir d'abord un directeur artistique ou un réalisateur. C'est lui qui vous dira si vous vous engagez dans la bonne voie.

1—Qui est cette demoiselle E. Painchaud photographiée en compagnie de Bruno Cyr lors du dernier Dîner-Danse-Gala? Est-elle du personnel de CKAC?

2—Mario Verdon n'était pas accompagné de sa fiancée?

DENISE BRISSETTE.

1—Mlle Elizabeth Painchaud, l'amie de Bruno Cyr, qui ne fait pas partie du personnel de CKAC.

2—Non, parce qu'elle était en repos.

1—Est-ce Ginette ou Lucienne Letondal qui joue le rôle de la fiancée de Maurice Guilbault dans "Métropole"?

2—Qui est Véronique dans "Cœur atout"?
BLOND AUX YEUX BRUNS.

1—Ni l'une ni l'autre. C'est Gisèle Schmidt.
2—Nini Durand.

Madeleine Corriveau, 14, rue Beaubien, Rivière-du-Loup, offre à vendre un "scrap album", 12 x 14, contenant au delà de 300 photos de nos artistes canadiens de la scène et de la radio, recueillies dans RADIOMONDE et autres revues depuis janvier '46, y comprises les photos du Dîner-Danse Gala et du Couronnement de Miss Radio '46.

1—Quels étaient les juges au programme "Les Boursiers de CKAC", section des comédiens?

2—De quelle manière a-t-on procédé pour juger cette section?

3—Serait-ce trop vous demander que de m'énumérer les noms de ces jeunes concurrents par ordre de classement et avec leur pourcentage?

CYRANO.

Vous vous rappelez de votre définition idéale du baiser:

"C'est un aveu qui prend la bouche [pour l'oreille]."

"Un instant d'infini qui fait un bruit [d'abelle]..."

1—Des artistes et des réalisateurs de renom qui agissaient sans se consulter et indépendamment les uns des autres.

2—Chacun des membres du jury octroyait des points aux candidats et l'addition des résultats donnés par tous ces juges décidait du gagnant et de la gagnante.

3—200 aspirants ont participé au concours. Vous comprendrez qu'il me serait difficile de publier ici leur palmarès que d'ailleurs, je ne possède pas.

1—Faites-moi une courte description de la toilette que Miss Radio '46, Nicole Germain, portait lors de son couronnement?

2—Où Rollande Désormeaux at-elle fait son voyage de noces?
HELLO FRISCO.

Vous avez tellement de preuves à l'appui de votre découverte que je ne puis vous contredire. Sincères mercis pour tout le bien que vous pensez de la personne en question...

1—Nicole Germain portait une robe en faille fluide blanche, style Second Empire, une création de Louis-Philippe de Séves. La robe à manches longues et décolleté carré était perlée de cristal et de pierres du Rhin. La jupe, drapée aux hanches et retenue à l'arrière sous un pouf, retombait en longue traîne. La couronne aux motifs semblables aux broderies de la robe était ornée de cristal et de brillants.

2—Robert et Rollande prirent l'avion pour le coin de pays qui vit leur lune de miel. Ils en gardent poétiquement le secret.

Mlle Lorraine de Repentigny, 8472, Ave des Belges, Montréal, désirerait acheter des photos d'artistes canadiens et certains numéros de RADIOMONDE.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute

CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA

K
C
HULL

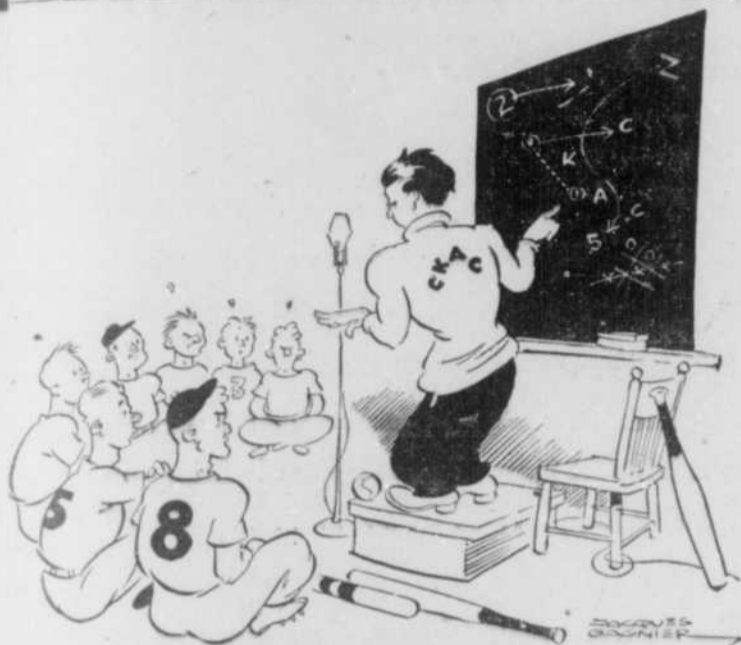
• DE BEAUX PROGRAMMES
• DE BONS PROGRAMMES
• UN VASTE AUDITOIRE

La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE 'KAC"

"La Parade Sportive"



"LA PARADE SPORTIVE" de Paul Stuart (dimanche: midi trente) présente en cette saison estivale un intérêt particulier. Son auteur nous fait faire en quelques minutes un tour d'horizon fort intéressant sur la semaine qui vient de s'écouler. Baseball, tennis, boxe, lutte, courses de chevaux sont tour à tour à l'honneur et défilent dans une "parade" savamment agencée comme seul peut le faire un sportif lorsqu'il s'agit de sports. A noter également le léger changement qu'Yvon Blais nous présente chaque jour excepté le dimanche, à 8 h. 10 a.m. au lieu de 8 h. 15.

Changements d'horaire à CKAC

Quelques modifications à l'horaire de quatre programmes parmi vos émissions favorites. "Ma Tendre Moitié"; "Musique sans Paroles"; "The Dick Haymes Show"; "Les Actualités Sportives".

La constitution d'un horaire de programmes est une chose fort compliquée parce qu'il est nécessaire

de doivent être prises en considération et l'étude des divers éléments de ce problème amène Ferdinand Biondi à apporter quelquefois des changements à l'horaire de ses programmes, changements qui en général sont profitables à la majorité des auditeurs.

C'est ainsi que nous remarquons que Musique Sans Paroles qui nous apportait chaque jeudi soir à 9.00 un agréable programme musical d'où était exclu toute annonce publicitaire ou autre, conservera la même formule mais sera présenté dorénavant le dimanche soir à 8 h.

"Ma Tendre Moitié" dont le seul animateur est maintenant Louis Belanger, cède la place au nouveau programme "Leblanc détective" pour apparaître le mardi soir à 9 h. Signalons en passant que Gisèle Schmidt et François Lavigne assumeront les principaux rôles du lé-



DICK HAYMES
("The Dick Haymes Show")

re de tenir compte d'une quantité de facteurs dont plusieurs changent souvent.

Ferdinand Biondi "right man in the right place" qui assumait la tâche délicate de "directeur des programmes" à CKAC sait combien un changement d'horaire est en général désagréable à l'auditeur assidu qui sait que tel poste présente tel jour à telle heure tel programme mais il sait aussi que ce même auditeur peut suivant la saison changer sa manière de vivre et qu'il lui est alors plus agréable d'écouter parler de sports que de politique au moment où la saison de baseball bat son plein et où nos hommes d'état partent en vacances. Enfin certaines exigences de commanditaires ou certaines demandes d'artistes participant aux programmes



LOUIS BELANGER
("Ma Tendre Moitié")

"Leblanc, détective"



GISELE SCHMIDT, brillante artiste des ondes locales, tient l'un des rôles principaux du nouveau roman-policier de CKAC, l'émission "Leblanc détective". On sait que cette série de demi-heures hebdomadaires est entendue au poste de la "Presse" tous les mercredis soirs à 8 h. 30, à partir de cette semaine.

gendarme roman policier "Leblanc détective" tandis qu'à leurs côtés se trouveront André Treich, Philippe Robert, etc.

Le réseau Columbia qui nous permettait d'apprécier chaque samedi soir à 8 h. le baryton Dick Haymes qu'accompagnait Helen Forrest ne nous prive pas de ce programme mais le reporte à dater du 6 juin au jeudi soir 9 h. The Dick Haymes Show que nous avons entendu samedi dernier 1er juin à 8 h. passera donc désormais sur votre poste favori à 9 h. le jeudi soir.

Enfin "Les Actualités Sportives" de Paul Stuart présentées au micro par Yvon Blais tous les jours excepté le dimanche seront présentées à 8 h. 10 au lieu de 8 h. 15. Changement minime mais que nous tenons de signaler en raison de la grande vogue de ce bulletin auprès des auditeurs.

En résumé quatre changements dont l'importance, réside dans la qualité des programmes qu'ils concernent et que nous vous conseillons de noter soigneusement afin de vous éviter la désillusion d'un programme "manqué".

MONTEZ À L'ABORDAGE
DU "GRAND PRIX"
DE LA
COURSE
AU
TRÉSOR

Tous les
VENDREDIS
9.30 p.m.
CKAC
730 kcs.

Rendez-vous favoris à CKAC

LUNDI SOIR

8.00 *Paris Chante*
8.30 *Café Concert Kraft*
9.00 *Radio Théâtre des Vedettes*
10.00 *Screen Guild Players*

CKAC VOTRE POSTE D'ENTREPRISE PRIVÉE CKAC

Ohé! Ohé! Voici l'été
messieurs les jeunes gens!

**PRÉPARONS-NOUS POUR CETTE
BELLE SAISON.**



Lot très varié de jolis gilets sport en tweed ou corduroy, unis ou à deux tons, dans les teintes dominantes de brun. Tailles 28 à 36, 3 à 10 ans, à prix variés. **\$6.95 à \$14.95**

Ensembles deux-pièces pour l'été. Chemise sport à manches courtes et culotte. Matériel léger et durable dans le beige seulement. Tailles 6 à 12 ans. **\$3.69**

Nouvelle chemise polo, très confortable et d'une coupe impeccable. Choix de vert, brun, bleu, beige, blanc ou jaune, unie ou avec rayures. Tailles 26 à 34. **\$0.98**

Pour l'enfant qui se désabrique souvent la nuit, voici de chaudes dormeuses pratiques du docteur Denton. Fini flanellette, avec pieds, jambes longues et panneau à l'arrière, boutonnées en avant. Tailles 6 à 9 ans. **\$2.59**

Pour le jeune homme qui désire une coupe comme papa, voici de chauds pyjamas en douce flanellette rayée, pour les nuits fraîches. Tailles 24 à 34, 6 à 16 ans, au même prix... **\$2.19**

Pour les jours de pluie, voici de solides paletots de pluie. Style trench coat avec doublure caoutchoutée, ou modèle en gabardine, tous deux marine dans les tailles 6 à 12 ans. **\$12.50**

Nouveaux costumes de bain Holiday genre culotte, lacée sur le côté. Choix de brun, blanc, rouge, gris, bleu royal ou bleu foncé dans les tailles 22 à 32. **\$1.49 à \$2.49**

Pour les sportifs, voici de solides gants et mitaines de balle au camp en véritable cuir de cheval. Chacun... **\$1.98**

Falkirk
3541

MESSIER *limitée*

J.-E. CADIEUX, Président J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

**COMMANDES
POSTALES
remplies avec soins**

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"